



CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS
DE L'ENPA

MARS 2010 N°58

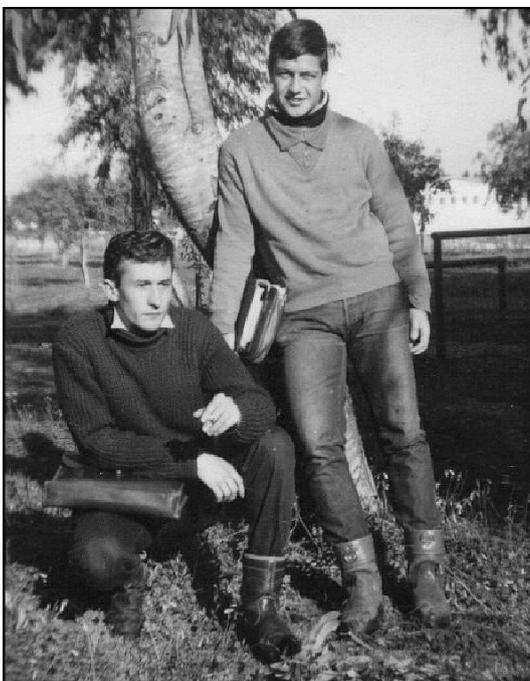
Promotion 56-60 - 1^{ère} TIB.



1^{er} rang : NICOLET - LLORENS - GARRIGA - LLORCA - MAURY - FERRET - AUDIER - FITOUSSY - PEREZ.

2^{er} rang : BEYER - SAINTES - KUHN - GUASCH - BARBER - DELARE - ALBIACH - PELOUZE - BOUDIN - TRIAY - PERROT - SINTES Norbert - Mr. PAUCHET Directeur des Études.

3^{er} rang : HUGUET - SALMON - ORENES - OLCESE - MICHEL - SCALA - ALCARAZ - MIRA - VIDAL - SAVALL - PEYRANI.



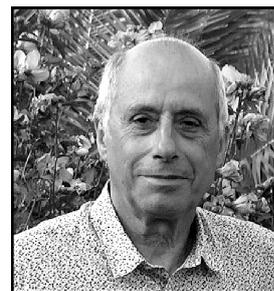
ARNAC Pierre - BOUDIN Jean Claude



1^{er} rang : GASTAUD Claude - ARENAS - ROIG André

2^{er} rang : DURAND Alain - SCALA Michel - GROSSIN Guy

LE MOT DU PRÉSIDENT



Notre prochaine rencontre va se dérouler en Espagne à Playa de Aro du vendredi 28 mai au dimanche 30 mai 2010, lieu que nous connaissons pour son hospitalité et son confort.

Les prix bien entendu reste énormément attractifs en comparaison à ceux proposés en France.

Le principe de retenir en Espagne une année sur deux, me procure plus de temps pour découvrir un endroit chez nous de même capacité à des prix raisonnables. Je compte sur vous néanmoins pour m'indiquer des lieux accueillants.

Enfin, nous voilà récompensés : après plusieurs interventions auprès du Gestionnaire Clientèle Professionnelle de « La Poste », je viens d'obtenir satisfaction afin qu'il prenne en considération notre Association au même titre que les entreprises. Cette nouvelle disposition va nous donner deux avantages :

- Le premier : un avantage financier important (remise de plus de 50% soit 400 €) à chaque émission des journaux, par l'affranchissement automatique en machine de La Poste. Un logiciel est mis en œuvre par J.P. MIGUEL favorisant l'interactivité avec les systèmes de la Poste.

- Le deuxième : un gain de temps non négligeable sur la manipulation de 2000 timbres à découper et à coller sur les enveloppes Ouf !!!

L'économie de cette dépense est une aubaine pour notre Association.

Une nouvelle évolution « la gestion informatique des relances des cotisations » vient d'être expérimentée. Je vous demande de ne pas jeter votre enveloppe avant de consulter son étiquette qui vous renseignera sur l'état de vos cotisations (voir page 22). Logiciel étudié avec JP MIGUEL et moi.

En respectant cette nouvelle procédure, vous nous éviterez des recherches et l'envoi de courriers de relance.

A notre Assemblée Générale de 2010, nous allons proposer un nouveau candidat au « Comité Opération Cinquantenaire », poste hélas vacant après le décès de notre ami Gilbert BARRAUD. Le candidat partagera cette fonction avec René **ROBEIN**, laquelle consiste à promouvoir et rechercher les élèves à honorer au cinquantenaire de chaque promotion. Cette modification nous obligera à déposer un nouveau dossier auprès de la Préfecture de la Haute Garonne.

La rubrique des mots croisés semble s'essouffler, de moins en moins de membres semblent s'y intéresser. On doit la faire évoluer ou bien la remplacer par une autre rubrique ? Cette question sera débattue en Assemblée Générale, si vous avez des propositions nouvelles c'est le moment de les soumettre avant notre prochaine réunion.

Pour 2011 l'éventualité d'une prochaine rencontre dans le secteur d'Arles, avec le repas méchoui le samedi dans une propriété, sous des toiles Berbères avec animations orientales est à l'étude, le seul souci à ce jour c'est de trouver dans les environs une importante structure hôtelière pour le reste du séjour.

Une nouvelle année est commencée. le Bureau et moi-même sommes de plus en plus à l'écoute des adhérents pour moderniser, agrandir, diversifier l'Amicale et pour permettre ainsi à notre Association de se développer dans l'intérêt général.

A très bientôt de nous revoir

Antoine

COMMUNIQUE DU BUREAU



L'Assemblée Générale à Playa de Aro en Espagne est organisée au même endroit qu'en 2008 sur la Costa Brava, de l'après midi du vendredi 28 mai, jusqu'au dimanche 30 mai après le petit déjeuner à l'**Hôtel Cap Roig** -

Carretera de Palamos s/n - 17250 de PLAYA DE ARO -/ Gerona.

Tel : 00 34 972 65 20 00. - Fax 00 34 972 65 08 50.

Notre manifestation va se dérouler dans un séjour de détente sans souci de déplacement et où tout est compris.

ORGANISATION ET PROGRAMME.

Le rendez-vous est prévu pour tous, le vendredi **28 mai 2010** dans l'après midi.

Pour vous donner une idée du parcours, Playa de Aro est à moins d'une heure de la frontière Française. (Perpignan).

- Le Parcours :

Pour se rendre à notre lieu de rencontre :

- Après Perpignan par l'autoroute passer la frontière, continuer sur Gerona Sud (1/2 heure), prendre la sortie (salida) n° 7 - Sant Feliu De Guixols.

- Après la sortie de cette autoroute suivre la direction :
Sant Feliu de Guixols - Platja d'Aro.

- En arrivant sur la double voie près de Platja d'Aro trois sorties possibles :

- 1 ère sortie Platja d'Aro Sud : ne pas la prendre.

- 2 ème sortie Platja d'Aro centre : Ne pas la prendre.

- 3 ème sortie Platja d'Aro Nord (Norte) :

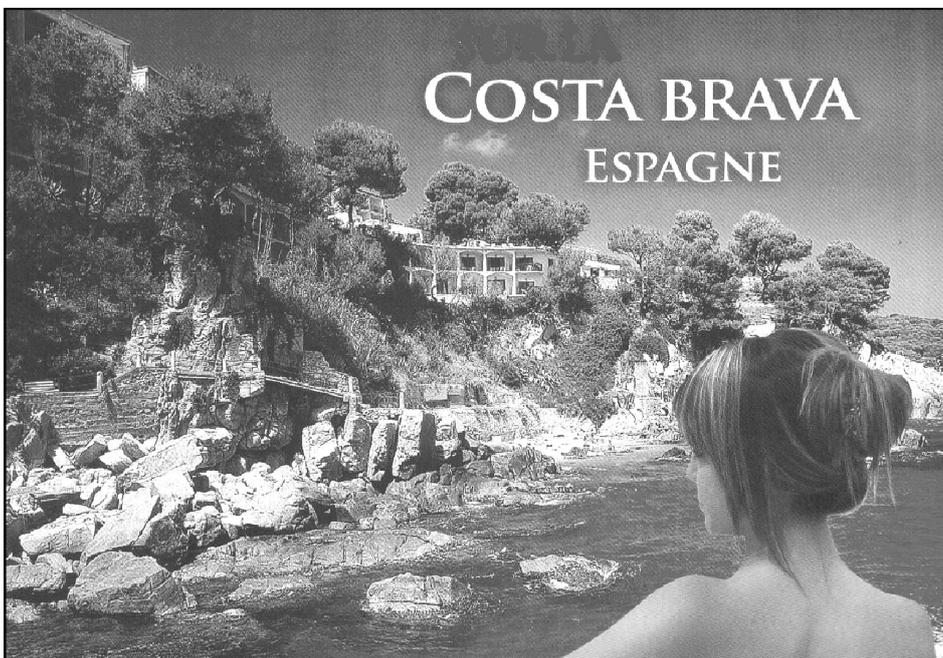
Prendre cette sortie, elle jouxte un parc « Marineland ».

- Suivre cette route jusqu'au rond point.

- Arrivé au rond point tourner à 90° à gauche, 2ème sortie, direction Palamos.

(attention le panneau est mal incliné il ne faut pas dépasser les 90°)

A 1 Km environ sur votre droite après le panneau « Fin de Platja d'Aro », vous aurez l'Hôtel Cap Roig. Juste après celui de San Jorge.



Après avoir déposé les bagages à l'hôtel, si vous n'avez plus de place au parking de l'hôtel, vous pouvez garer votre véhicule sur le 2ème Parking situé parallèlement à la mer entre la route et l'hôtel.

Le Programme

Vendredi 28.05.10 :

- Arrivée des participants dans l'après-midi.

Intégration dans des chambres doubles du type supérieur avec salle de bain complète, téléphone, TV-Sat, minibar, coffre fort et balcon avec vue sur mer.

19 : 00 H

- Réunion de tous les arrivants pour faire connaissance, autour d'un cocktail de bienvenue avec « Tapas » chaudes et froides, jus de fruit, eau, etc.....

20 : 00 H

- Dîner buffet au Restaurant, eau et vin compris.

Samedi 29.05.10 :

7 H 30 / 9 : 00 H

- Petit-déjeuner buffet.

9 : 00 H à 12: 00 H



Pour les femmes, départ en bus pour la visite du Jardin Botanique à Calella de Palafrugell le « Jardí De Caixa De Girona »

Attention : prendre le petit déjeuner en temps voulu pour ne pas pénaliser le départ des Bus.

Le retour ne peut tolérer aucun retard, l'arrivée à l'hôtel doit impérativement se situer à midi pour l'apéritif et le repas sur la terrasse qui nous est réservée.

Historique de ce jardin

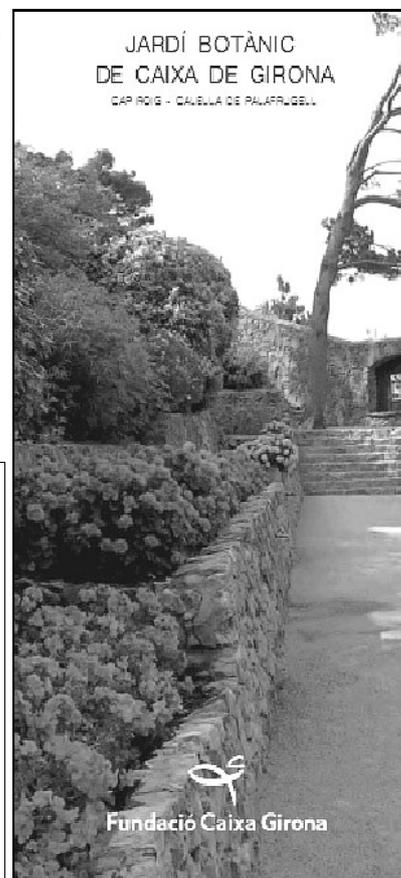
Le Château et le Jardin botanique de Cap Roig remontent à 1927, année où les Woevodsky décidèrent de s'installer sur la Costa Brava.

Le Colonel Nicolai Woevodsky, exilé russe, était amateur de dessin et d'architecture. Son épouse Dorothy Webster, aristocrate anglaise et décoratrice, se passionnait pour l'archéologie et le jardinage. Réunies, leurs sensibilités artistiques se matérialisèrent par ces lieux, uniques en leur genre, sur la Costa Brava.

Depuis 1969, Caixa de Girona est la propriétaire de cet endroit situé sur les falaises de Calella de Palafrugell, au lieu-dit Cap Roig.

Elle s'emploie à perpétuer l'esprit des fondateurs en collectionnant des plantes emblématiques.

Le jardin est l'endroit rêvé pour se promener et découvrir une grande variété de plantes provenant du pourtour méditerranéen et d'autres régions du monde, notamment le Chili, l'Afrique du Sud, la Californie, l'Australie, les Canaries... composant des parterres qui, aux différentes époques de l'année, offrent au gré du chemin une grande variété de formes et de couleurs, avec la mer pour toile de fond et la majesté du château dominant le jardin.



9 : 30 H à 12: 00 H

Assemblée Générale dans l'hôtel, participation de tous les anciens de l'ENPA

13 : 00 H

- Regroupement de tous les participants à la terrasse de la piscine pour un apéritif avec tapas et cocktail de Cava.

14 : 00 H

La terrasse est réservée à notre groupe pour un repas buffet avec grillades Barbecue.
Les boissons vin et eau comprises

L'après midi de samedi sera chargé en activités, au choix :

■ Temps libre, détente, piscine, thalasso-thérapie, bain de soleil sur la plage et éventuellement visite du centre de la ville.

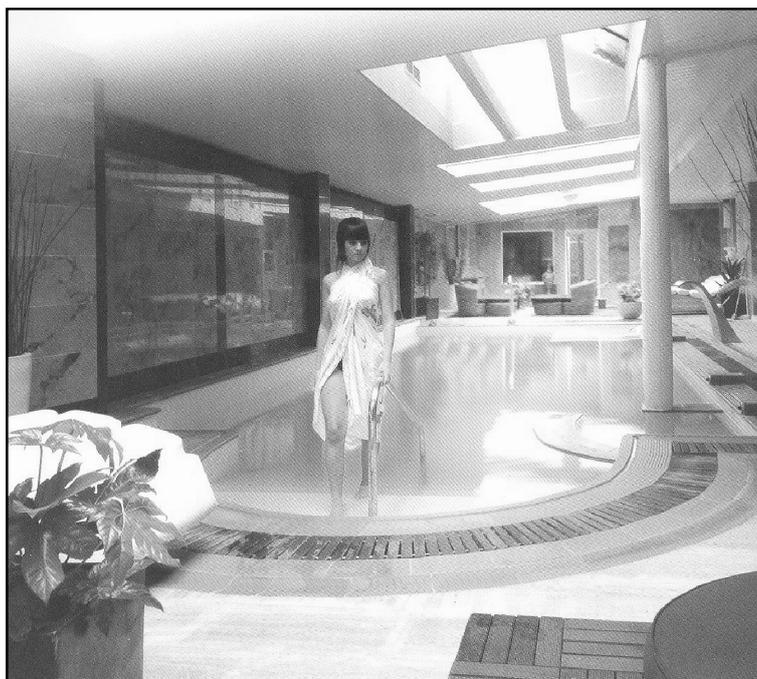
Nota : Ne pas oublier d'amener vos maillots

■ Thalasso-thérapie bains gratuits (je vous conseille une détente et mise en forme).

■ Massages 30 minutes : **29 €**, cette option personnelle est à votre compte, le paiement sera reporté sur votre chambre et payé au départ du dimanche 30 mai 2010.

- Ces soins sont pratiqués toute la journée du Samedi 29 mai de :
9.00 h – 13.00 h et de 15.00 – 18.00 h

- Concours de belote
- Concours de pétanque
- Concours de danse (**en soirée**).



Les lauréats de ces concours recevront une coupe en cours de soirée .

Nota :

Les personnes désirant participer aux concours de belote ou de boules doivent amener avec eux le matériel nécessaire (boules - cartes).

Les inscriptions se feront vendredi soir sur un tableau disposé dans le hall de l'hôtel.

19 : 30 H

- Apéritif avec « Tapas chaudes et froides », jus de fruit, eau, et cocktail de « Cava ».

20 : 30 H :

- Dîner gala dans une salle privée.

Menu

Soupe de crustacés

* * *

Sole Meunière (aux amandes)

* * *

Gigot d'Agneau à la Bretonne

* * *

Brochette de Fruits

* * *

Gâteau avec inscription

* * *

Café et Cremat servi à la table

* * *

Eau, Vin et Cava (champagne Espagnol)

- Après le repas, spécialement cette année notre soirée sera prolongée au delà de minuit, par les deux animations suivantes :



■ **Soirée Flamenco** avec le Ballet « Clásico Español » Romance Andalouse.



■ **Soirée dansante** avec le groupe « Langplau » Pere Infante.

Au cours de cette deuxième partie le Bureau offrira aux vainqueurs des concours la série des trophées.

Le prix par personne du séjour complet du 28 mai au 30 mai 2010 sera de :
165 €uros

- **Supplément** : (par personne et par jour) pour une chambre individuelle, c'est à dire une chambre double occupée par une personne : **18 €uros**. (soit pour le séjour : **36 €uros**)
(les personnes seules peuvent se grouper par deux pour éviter ce supplément).

- **Réduction** : Réduction pour les enfants partageant la chambre des parents : **> à 7 ans 15%**
Soit : 136 €uros

Dimanche 30.05.10 :

- Petit-déjeuner buffet.
- Après le petit-déjeuner, c'est le retour vers la France et pour ceux qui veulent prolonger leur séjour des conditions spéciales vous seront accordées. ***(voir nota)**.

Comment procéder pour retenir

Vous devez retenir le séjour en adressant votre inscription à :

Antoine **PALOMAR**
18 Allée de la Durance
31770 COLOMIERS
tel : 05 61 15 42 58.

- Votre inscription doit être accompagnée du chèque de participation, libellé au nom de **l'Amicale des Anciens de l'E.N.P.A.** avec le montant correspondant au séjour.

Info : Il est possible de régler votre séjour en deux chèques.

Informations capitales

Pour les déplacements en avion, de nouvelles lignes se sont ouvertes sur **l'aéroport de Gerona** situé à 25 Km de Playa de Aro, la liaison entre cet aéroport et l'hôtel se fait par une navette.

Les personnes ayant choisi cette option doivent informer le Bureau sur l'arrivée le vendredi après midi et le départ le dimanche.

Consultation sur Internet des rotations disponibles entre la France et Gerona en low cost.

L'Amicale prend à son compte :

- Les dépenses du ballet Flamenco.
- Les dépenses de la soirée dansante.
- Les dépenses des trophées.
- Le transport et la visite du jardin « Jardí De Caixa De Girona » pour les femmes.

L'Amicale ne prend pas à son compte :

- Les extras (boissons et apéritifs pris hors festivités)
- Les soins de la thalasso-thérapie.

Je vous conseille de participer à cette rencontre, vous serez confortablement hébergé en site exceptionnel sans compter **l'inoubliable soirée de gala**.

SOYEZ NOMBREUX

- Pour des questions de dernière minute sur Internet : antoine.palomar@free.fr

(*) **Nota** : Conditions spéciales de séjour pour les personnes qui désirent prolonger leurs vacances soit avant ou après le séjour :

Par personne et par jour avec chambre double type supérieur, vue sur mer, comprenant :

Chambre et petit déjeuner 46 €uros + TVA 7% 49,22 € TTC

Demi pension 54 €uros + 7% 57,78 € TTC

Attention : Les prolongations de séjours avant et après notre rencontre doivent impérativement **m'être signalées lors de votre inscription pour une réservation**.

Il ne faut pas oublier que cet hôtel est à cette époque très demandé.

Elles **seront par contre payées** directement à l'hôtel avant votre départ,
L'Amicale ne prenant pas en compte ces règlements particuliers.

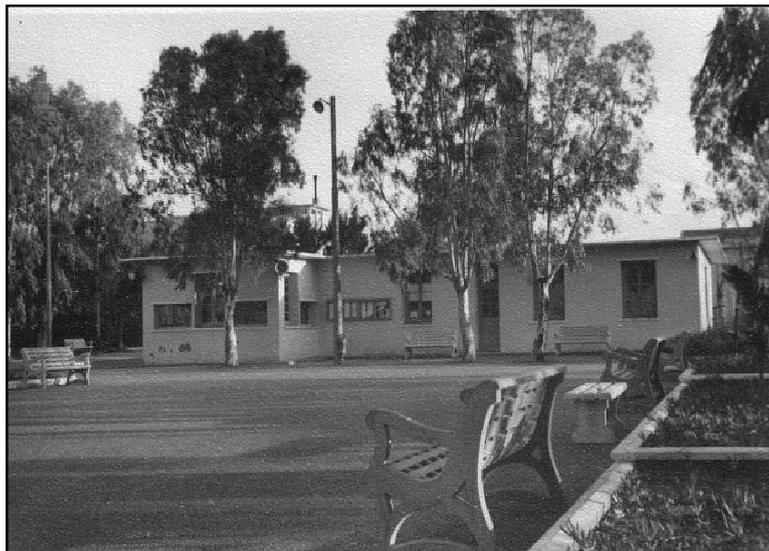
Promotion 1956-60 - Répertoire des anciens élèves

ABDELBARI	Mahammed
ADAM	Guy
ALBERTELLI	Louis
ALBIACH	Francis
ALCARAZ	Marcel
ARNAC	Pierre
■ AUDIER ?	
AZZOPARDI	René
■ BARBER	Claude
BARNY	Yves
■ BARRAL	Michel
■ BAZIN	Michel
BENEITO	Freddy
BEYER	Gérard
BOUDIN	Jean Claude
BUSSER	Emile
CANSIER	André
■ COLLOT	Guy
■ CREMONA	Guy
■ DEBRAND	Jean Pierre
■ DECRESCENZO	Alain
■ DELARE ?	
■ DOHER	Christian
DUBRANA	J Claude
DURAND	Alain
ECHEYNE	Pierre
ESPINASSE	Michel
FAGES	Alain
■ FAILLA	Séraphin
■ FERNANDEZ	Emilio
■ FERRET ?	
FIGIERES	Henri Noël DCD
FITOUSSI	Alain
FREDY	Jean Raymond
GARRIGA	Raymond
GASTAUD	Claude

GOMEZ	Germain
GROSSIN	Guy
GUASCH	François
GUILABERT	Yvan
HUGUET	Georges DCD
JUAN	Alain DCD
JUANEDA	Jacques DCD
KENOUCHE	Mohamed DCD
KUHN	Pierre
LAZARO	Michel
LICCIARDI	Roland
LILLO	Alain
LLORCA	Julien DCD
■ LORENTZ	Pierre
LUBRANO	Jean Pierre
■ MARIN	Jean Paul
■ MARTEL	Serge
MARTINEZ	Joseph
MAURY	DCD
■ MEDDOUR	Abdelhouab
■ MERAZGA	Médour
■ MICHEL	Bernard
MICHEL	Maurice
■ MIRA	Gérard
MISSUD	Jean Paul
MITTELBERGER	J. Pierre
MOISAN	Eric
MOLLON	Pierre
MOUGEOT	Robert
NICOLET	Henri Yves
NOGUES	Pierre
■ NOUVION	Jean Claude
OLCESE	Roland
ORENES	Salvador
OULEDCHEIKH	Abdelkrim
■ PASTOR	Jean Charles

■ PEREZ	Jean
■ PERROT	Jacques
PEYRANI	Roger
PONS	Gilles
PUJOL	Yvon
QUILES	Jean Louis
■ RAMIS	Jean
■ RIGAL	Jean Marie
ROBIN	Guy
ROCH	Jean Pierre
ROFAST	Jean Pierre
ROIG	André
SAINTES	André
SALMON	J. Claude DCD
SAVALL	Alain
SCALA	Michel
SCHMIDT	Gérard DCD
SCOTTO DI PERROTOLO	Norbert
SECONDY	Jean Pierre
SERROR	Jean Claude
SINTES	Norbert DCD
SOLDATI	André DCD
SOULIE	Jean Pierre
TRIAY	Robert
TUR	Daniel
VALLESPIR	Robert
VERHOEVEN	J. Jacques DCD
■ VIDAL	Yves
VIGIER	Jean Claude
■ VIGLIANO	Jean
VILLALONGA	André
WALLEZ	Gabriel
ZERBIB	Marcel
ZERHOUNI	Mohamed DCD
EXPOSITO	Daniel

■ Indique que nous n'avons pas leurs coordonnées (à rechercher).



Vous avez reconnu les Bureaux
du Surveillant général
Fréquenté généralement par Mrs :
PAUCHET, MANDRILLON et GARCIA.

A la récréation les hauts parleurs crépitaient pour appeler des élèves désignés à récupérer les sacs des petits pains pour la distribution des casse-croustes.

Une invitation inopportune dans ces lieux était le signe d'un manquement au règlement stricte de l'école qui se soldait par une privatisation de sortie le dimanche ou parfois plus grave par un blâme si la sentence s'avérait plus sévère.

- LES MOULINS -

1° - Préambule.

En consacrant cet article et les activités qui s'y rattachent, aux moulins à vent, le sujet est particulièrement adapté aux questions de l'éducation du patrimoine éolien, à l'énergie et à l'environnement.

Dans ce domaine, seule le vent, à l'exclusion de tout autre élément, assure leur fonctionnement.

2° - Un peu de science :

La météo est un phénomène d'une grande complexité. Elle naît de l'effet cumulé du réchauffement de la terre par le soleil (qui varie selon les saisons ou en fonction des latitudes) et de la rotation du globe terrestre qui crée des flux dans l'atmosphère et provoque des conflits permanents entre les masses d'air.

Le vent résulte des bouleversements des différentes densités d'air, qui ne se mélangent pas et qui se heurtent en de fracassantes batailles.

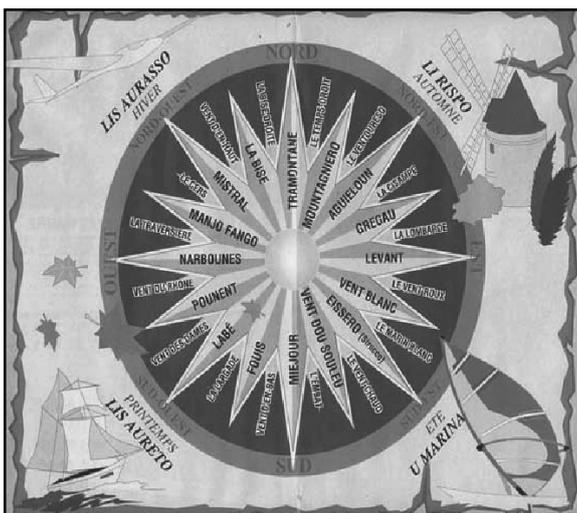
Le meunier, maître des lieux surveille sans cesse le vent, s'il tourne, s'il se renforce ou faiblit.

Le travail ne peut se faire qu'avec un vent relativement modéré, entre 5 et 15 m/s, soit de 18 à 54 Km/heure. Suivant les régions cela correspond à 150 à 200 jours par an.

Dans le Lauragais (Castelnaudary en fait partie) le vent souffle jusqu'à 300 jours par an, c'est ce qui explique qu'il y avait un moulin pour 280 habitants.

- Echelle de Beaufort :

Force	Vitesse Km/h	Observation de la nature	Désignation
0	- de 1	fumées verticales - mer d'huile	calme
1	1 à 5	fumées entraînées par le vent - quelques rides	très légère brise
2	6 à 11	Vent perceptible sur le rivage - vaguelettes	légère brise
3	12 à 19	fumées s'émèchent - moutons apparaissent	petite brise
4	20 à 28	poussières s'élèvent - petites vagues	jolie brise
5	29 à 38	branches balancées - vagues modérées	bonne brise
6	39 à 49	arbres courbés - crêtes d'écume, embruns	vent frais
7	50 à 61	feuilles arrachées - traînées d'écume	grand frais
8	62 à 74	branches cassées - vagues hautes et longues	coup de vent
9	75 à 88	arbres abattus - l'écume vole	fort coup de vent
10	89 à 102	arbres déracinés - lames déferlantes	tempête
11	103 à 117	forêts dévastées - eau pulvérisée	violente tempête
12	Plus de 118	Ville ravagée - mer énorme	ouragan



3° - Rose des vents et plusieurs noms locaux :

Dans l'Aude, le « Marin », vent de l'Est et du Sud Est, soufflant à 60 Km/h à Narbonne, Port la Nouvelle, arrive à 90 à 100 Km/h à Castelnaudary.

« Vous sentez Bernoulli » Sic Mr. **VIRELLO**.

Le vent s'engouffre entre le Mont d'Alaric et la Montagne Noire (Sud des Cévennes).

4° Différents Moulins :

Moulins à vent :

- Pour moudre : les céréales (blé, orge, maïs...)
- Pour broyer : les minéraux (oxyde de plomb ou litharge), le plâtre, le gypse, les os, le soufre, les sulfates, la chaux, le pastel, (cultivé et utilisé dans l'Aude).

- Pour écraser le chanvre, les olives, les noix.
- Pour fouler la laine ou déchiqueter les tissus.
- Pour élaborer la pâte à papier.
- Pour scier du bois...et du marbre.

5° - Des moulins depuis quand ?

Depuis le VIIe siècle en Afghanistan et en Iran.

Puis en Europe : Angleterre 1105, Flandres 1183, Normandie 1180, dans l'Aude 1206 et dans les Pyrénées orientales en 1337.

6° - Moulins à vent, contre moulins à eau.

Chaque système a ses avantages et ses inconvénients.

Le meunier utilisait généralement la complémentarité.

En plus du savoir faire que réclamait sa fonction, le meunier devait être : bricoleur surement, menuisier, mécanicien, charretier et même chimiste.

Dans certains sites le moulin à vent et le moulin à eau, conduits par le même meunier lui assuraient des revenus non négligeables.

Les documents d'époque, précisent qu'être meunier n'avait rien d'enrichissant. D'où le dicton occitan « Pêcheur à la ligne, et, meunier à vent, pas besoin de testament ».

Le meunier travaille tous sens en éveil car sa sécurité ou la qualité de son travail dépendent souvent de ses sensations : le toucher pour sentir la finesse de la mouture et régler la meule ; l'odorat lui dit si la farine chauffe à cause du trop faible écartement des meules ou de leur grande vitesse ; l'ouïe, car le bruit change quand il y a des variations de vitesse et enfin la vue qui est indispensable pour tous les réglages et pour le « rhabillage » (piquage pour donner aux meules plus de mordant) des meules, et, l'observation de la girouette.

Tout ce savoir est indispensable pour la bonne marche du moulin, et, on se le transmet dans la famille, de père à fils, d'oncle à neveu, de beau père à gendre : il y a des lignées de meuniers, des dynasties.

7° - Meunier, un gagne pain ?

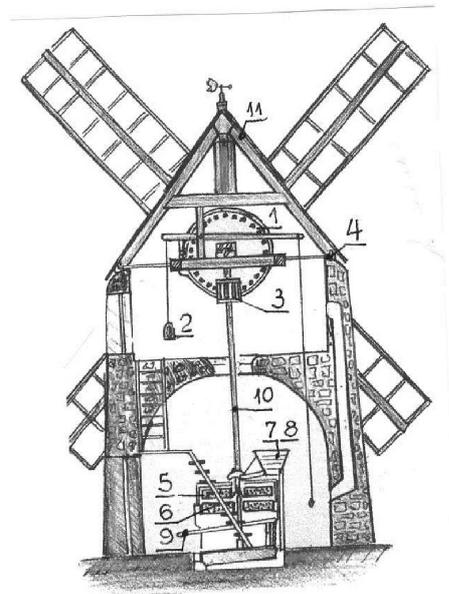
Suivant les régions et les époques, l'usage variant, le meunier se payait en prenant un pourcentage 1/6e à 1/10e du grain apporté, 1/2 décalitre pour un sac de grain à moudre.

Sa rétribution pouvait être aussi une part de la farine, de la repasse ou du son.

En Roussillon, c'était en général 1/5e du grain mais il était très tentant de prendre quelques poignées dans le sac....

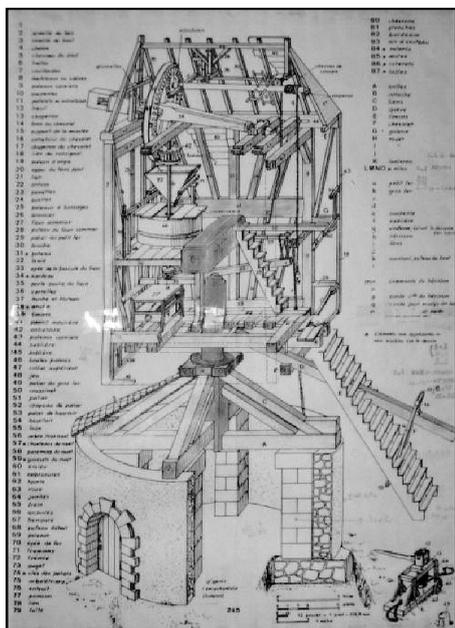
8 - Technologie : Coupe d'un moulin Audais

- 1 - Grand rouet
- 2 - Frein
- 3 - Lanterne
- 4 - Chemin de roulement
- 5 - Meule volante
- 6 - Meule dormante
- 7 - Trémie
- 8 - Silo à grain
- 9 - Ecartement des meules
- 10 - Grand fer
- 11 - « Capelade »



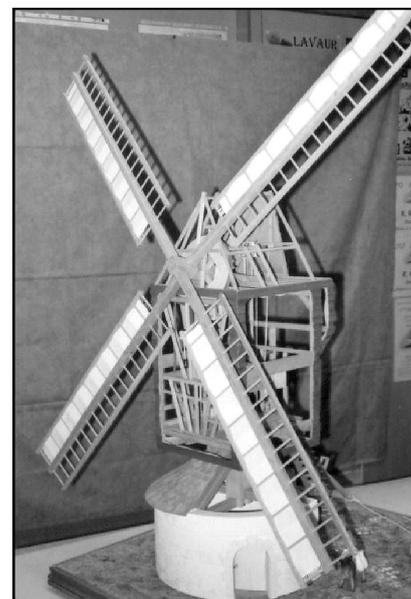
Parties mobiles.

L'arbre recevant les ailes, le grand rouet, la sablière et le frein sont contenus dans la « Capelade », désignation occitane de la toiture.



Vue d'ensemble :

La partie inférieure est maçonnée avec toitures en lauzes.
 Une charpente robuste assure la géométrie du pivot.
 Toute la nacelle est montée sur le pivot afin de présenter aux vents les ailes.



Détails :

Ailes montées sur le grand arbre
 Grand rouet

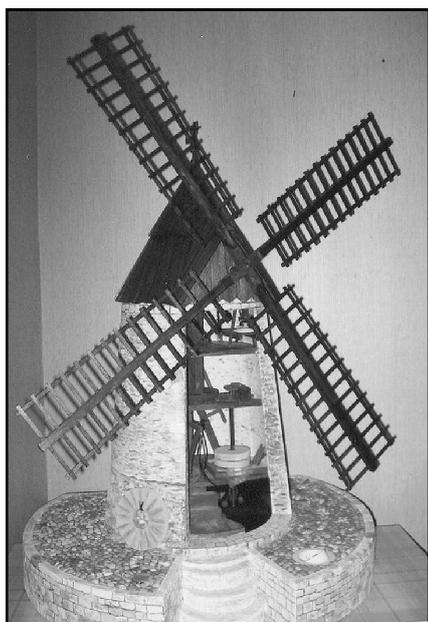


Mécanisme de manœuvre des sacs.
 Frein
 Trémie d'alimentation et le blutoir.
 (séparation du son et de la farine)

- Moulin Farinier :

Le moulin du « Cugarel » à Castelnaudary devenu l'emblème du Lauragais, doit son nom à son dernier meunier; Il avait les cheveux longs et les nouait derrière d'où son surnom de « Cugarel » ou petite coque qu'on lui avait donné.

Hauteur de la maquette : 1,10 m



Mécanisme :

Utilisation d'un moteur de tournebroche de four pour assurer le fonctionnement.
 Les meules de droite sont hors coffre.
 3 roues dentées pour transmission de la rotation avec débrayage possible d'un train de meules.
 En haut à droite le lit du meunier.

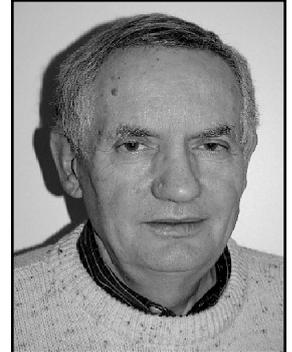
La maquette plébiscitée par l'Association des Amis des Moulins en Lauragais

**René ROBEIN
 52-56**

La température moyenne à la surface de la Terre et ses variations dans le temps.

1 – Introduction.

La Vie est apparue sur Terre il y a 3,8 milliards d'années. Des germes de vie présents dans tout l'Univers auraient-ils apporté la vie sur notre planète – c'est la doctrine de la Panspermie – ou bien, la vie est-elle apparue par pur hasard sur la Terre ? Dans ce second cas la probabilité qu'une telle apparition se produise était tellement faible qu'elle n'a pas pu survenir une seconde fois, et a *fortiori* plusieurs autres fois, ailleurs que sur la Terre ^(*). L'Univers tout entier s'y serait donc mis pour que nous soyons présents sur notre planète !



Jean OLIVIERI

Les Scientifiques ne partagent pas tous cette dernière opinion. Encore que la Vie, du moins celle qui est la nôtre, ne puisse éclore que dans l'eau liquide. Or si l'eau est abondante dans l'Univers, elle n'y est présente qu'à l'état vapeur ou à l'état solide (glace), jamais à l'état liquide en quantité suffisante en surface de Corps célestes. Nous serions donc bien seuls dans l'Univers parce que, il y a 3,8 milliards d'années notre planète s'est suffisamment refroidie pour qu'apparaissent les premiers océans formés par la condensation de la vapeur d'eau de l'atmosphère primitive.

La présence d'eau liquide à la surface de la Terre a été la condition nécessaire majeure à l'apparition de la vie terrestre. Il fallait aussi que règnent **les conditions de température** compatibles avec l'existence de la plupart des espèces vivantes, et que le **Carbone**, indispensable à la chimie de la vie, soit également présent en abondance. "À sa naissance la Terre possédait tous les ingrédients qui ont fait d'elle une **planète singulière**".

D'une manière générale toutes ces exigences ont été satisfaites jusqu'à nos jours, même durant le pire et unique épisode climatique que la Terre n'ait jamais connue il y a environ 700 millions d'années.

À cette époque le Globe terrestre fut entièrement gelé à plusieurs reprises entraînant une extinction massive de nombreuses espèces vivantes – de simples Bactéries unicellulaires – demeurant dans l'eau. Néanmoins certaines d'entre elles trouvèrent refuge dans quelques sources chaudes libres de toute glace où elles purent survivre. À la fonte des glaces la Vie "explosa" littéralement en se diversifiant. Ce fut même la période la plus décisive de l'évolution des êtres vivants pluricellulaires. Les raisons pour lesquelles la Terre fut transformée en "*Boule de neige*", seront vues plus bas (§ 6). Nous nous intéressons ici plus particulièrement à la température de la Terre et à ses variations.

2 – La température moyenne actuelle à la surface de la Terre.

La température moyenne de la surface de la Terre est une moyenne spatio-temporelle. Elle a été obtenue à l'échelle mondiale en faisant la moyenne arithmétique de l'ensemble des températures annuelles moyennées sur plusieurs années d'un grand nombre de sites répartis sur les continents et sur les océans. **Cette température est égale à + 15°C actuellement.** Elle est **la température d'équilibre présente de la Terre** qui reçoit pratiquement autant d'énergie du Soleil qu'elle n'en perd en se refroidissant naturellement comme n'importe quel corps chaud.

(*) Cette probabilité a été plus ou moins estimée par des Biologistes. Elle serait extrêmement plus petite que celle qui permettrait à un joueur de LOTO (ancienne formule 6/49) de gagner le Gain maximum chaque semaine durant toute son existence, en jouant à chaque fois une grille unique ! Pour mémoire ce joueur a une chance sur 16 millions (environ) de gagner la première semaine, une chance sur 200 mille milliards de gagner 2 semaines consécutives, une chance sur 3 mille milliards de milliards de gagner 3 semaines consécutives ... Au bout de 12 semaines la probabilité est $1/(5,59 \cdot 10^{85})$! Soit une probabilité déjà assez nettement inférieure à l'inverse du nombre total d'atomes N dans tout l'Univers ! Un simple calcul donne : $N = 10^{80}$. N constitue l'un des plus grands nombres que l'on puisse trouver en Physique.

En pratique une probabilité inférieure à $1/10^{30}$ est nulle.

La température moyenne de la Terre est en fait variable. Elle a toujours varié et continuera à

varier. Il faut simplement espérer qu'elle le fera dans des limites "acceptables". Les raisons principales de ces variations sont :

- les mouvements tectoniques et l'orogénèse modifient les courants marins et atmosphériques entraînant des variations du climat et donc des températures,
- le volcanisme, les volcans sont sources d'aérosols et de gaz à effet de serre,
- les aérosols d'origine naturelle ou anthropique et les nuages, agissent sur les bilans énergétiques mis en œuvre sur la Terre, leurs actions réelles sont encore assez méconnues,
- **les gaz à effet de serre** agissent plus ou moins suivant leurs concentrations dans l'atmosphère,
- **les glaciations périodiques** présentes depuis 2,6 millions d'années,
- **les fluctuations séculaires** observées depuis la fin de la dernière période glaciaire.

On s'intéresse ici aux trois dernières causes de variation de la température de la Terre.

3 – L'effet des gaz à effet de serre sur la température de la Terre.

Ce sont les gaz à effet de serre présents dans l'atmosphère qui permettent à la Terre d'avoir une température "agréable". Sans eux la Terre serait entièrement gelée à la distance moyenne du Soleil qu'elle occupe. La température moyenne de la Terre chuterait de 34°C , et serait de -19°C ! Cette dernière température est la température d'équilibre de la Terre calculée aisément (c'est la seule qui le soit) en résolvant l'équation obtenue en égalant l'énergie solaire absorbée sur la section droite **S** de la Terre et l'énergie perdue par toute la surface **4S** de la sphère terrestre en admettant que cette dernière émette comme un Corps Noir (loi de Planck) :

$$(1368 \cdot S) \cdot (1 - A) = 4 S \cdot \sigma T^4$$

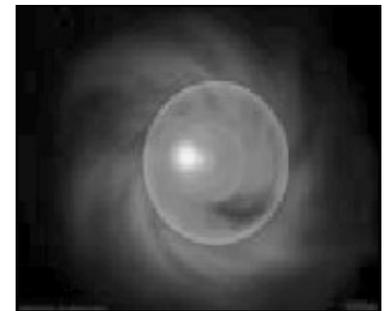
où,

1368 représente la "Constante solaire" ou l'éclairement énergétique du rayonnement solaire hors atmosphère (W m^{-2}), à la distance moyenne de la Terre au Soleil,

A = 0,31 représente l'albédo de la Terre ou fraction de l'éclairement précédent réfléchi par le système Terre-Atmosphère. On suppose ici que **A** est inchangé avec ou sans effet de serre,

S représente la constante de Stefan-Boltzmann ($5,67 \cdot 10^{-8}$).

On calcule : **T = 254 K** (Kelvin), soit **t = -19°C**.



L'effet de serre naturel n'est donc pas une calamité, au contraire ! Cependant une majorité de Scientifiques craignent que l'effet de serre s'accroisse dans les décennies à venir, entraînant une forte augmentation de la température de la Terre préjudiciable à ses occupants.

Selon les experts du GIEC (Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'Évolution du Climat) la température moyenne au sol de la Terre pourrait augmenter de $1,8^{\circ}\text{C}$ à 4°C d'ici à la fin de ce siècle. Cette estimation est légèrement en retrait par rapport à des estimations précédentes. Ce réchauffement climatique serait dû à 90% aux **gaz à effet de serre d'origine anthropique** rejetés dans l'atmosphère par l'industrie, les transports, l'agriculture, etc. L'effet de serre additionnel créé par ces gaz renforcera **l'effet de serre naturel** provoqué principalement par la vapeur d'eau, le gaz carbonique et le méthane présents dans l'atmosphère.

Selon d'autres experts, les Scientifiques Russes en particulier, *Robert Carter* un climatologue australien célèbre, et bien d'autres encore (dont d'anciens collaborateurs du GIEC), le réchauffement climatique observé depuis le début de l'ère industrielle, est indépendant des activités humaines. Il ne serait dû qu'à un retour à la "normale" après la période froide du *Petit Âge Glaciaire* qui a sévit en grossièrement pendant 300 ans entre 1550 et 1850 (dans l'hémisphère Nord uniquement). Pour ces mêmes experts l'activité solaire est l'unique responsable des épisodes "Froid-Chaud" qui se sont succédés lors de ces derniers millénaires. Ces épisodes ont parfois été qualifiés de péripéties insignifiantes. Voir le paragraphe suivant.

4 – Les fluctuations séculaires de la température de la Terre.

Les fluctuations séculaires depuis la fin de la dernière période glaciaire ont pour **origine les variations de l'activité solaire**. Les périodes chaudes et froides alternent depuis 12 400 ans (fin de la dernière période glaciaire). Elles ont longtemps été négligées parce qu'elles n'excèdent pas $\pm 1^\circ\text{C}$ par rapport à $+ 15^\circ\text{C}$, la température de la Terre aujourd'hui. Elles ont eu pourtant un impact important sur les activités humaines.

Les périodes chaudes sont qualifiées "**Optimum**". Pendant l'**Optimum romain** les légions romaines ont franchi les Alpes sans aucune difficulté en passant par des cols libres de toute glace. Cette période fut suivie par une période plus froide. Pendant l'**Optimum médiéval** suivant les commerçants traversèrent également les Alpes facilement, les paysans s'installèrent dans les montagnes, les Vikings d'**Erik le Rouge** s'implantèrent au Groenland autour de l'an 1000.

Puis vient le **Petit Âge Glaciaire** entre 1550 et 1850. Les routes maritimes du Groenland furent coupées par la banquise, la colonie viking périclita. Le commerce transalpin florissant des siècles précédents cessa, les paysans redescendirent dans les vallées, la "**Mer de Glace**" atteignit la vallée de Chamonix. Les glaciers alpins qui avaient fondu précédemment regonflèrent ... Ils fondent à nouveau, éternel recommencement ?

5 – La température de la Terre durant les Glaciations du Quaternaire.

Nous vivons actuellement dans une période interglaciaire privilégiée avec des températures "agréables". *L'homme de Cro-Magnon* n'a pas eu cette chance, il a vécu à une époque beaucoup plus froide durant la dernière période glaciaire. En fait, depuis 2,6 millions d'années, **l'état le plus courant de notre planète est la glaciation**. Les glaciations se succèdent au rythme d'une tous les 100 000 ans.

C'est le mathématicien Serbe *Milutin Milankovitch* (1879-1958) qui, à partir de 1924, fut le premier à attribuer cette périodicité des variations climatiques aux oscillations des paramètres orbitaux de la Terre (excentricité, obliquité, précession des équinoxes) qui influent sur la distribution de l'énergie solaire reçue sur Terre suivant la latitude et la saison. **La Théorie astronomique du climat de la Terre de Milankovitch** publiée en 1941, a longtemps parue "*farfelue*". Elle n'est réellement admise par la communauté scientifique que depuis 1970.

Chaque phase glaciaire dure environ 80 000 ans et elle est suivie par une période interglaciaire plus chaude pendant 20 000 ans. Les températures ont pu varier respectivement de $- 5^\circ\text{C}$ à $- 10^\circ\text{C}$ et de $+ 2^\circ\text{C}$ à $+4^\circ\text{C}$ par rapport à la température actuelle. La dernière glaciation s'est achevée il y a environ 12 400 ans.

Les glaciations du quaternaire sont caractérisées par :

- la formation d'**Inlandsis**, immenses glaciers, ou **calottes polaires** qui se sont développées sur une grande partie de l'Amérique du Nord et de l'Eurasie, l'épaisseur de la glace atteint **2500 m** en Europe du Nord et **3800 m** au Canada,
- une extension de la **banquise** qui s'étend jusqu'au sud de l'Islande,
- **une baisse du niveau des océans** de plus de 100 m,
- un **mouvement tectonique** sous le poids de la glace, ...



Plus près de nous, **les glaciers alpins envahissent les vallées**, ils ont une épaisseur qui dépasse souvent 1000 m, par exemple 1800 m dans la vallée de l'Isère. Il y a 600 000 ans en pleine période glaciaire le Midi de la France ressemble à la toundra sibérienne avec des températures de $- 30^\circ\text{C}$ en hiver. Les rares tribus d'hommes qui y vivent trouvent leur nourriture en chassant les mammoths, les rhinocéros laineux et les rennes. Les hippopotames se baignent dans la Tamise pendant la période interglaciaire suivante !

Les hommes traversent à pied sec le Déroit de Béring avant la fin de la dernière glaciation, il y a environ 13 000 ans, pour s'établir en Amérique . (*2)

(*2) Il est possible que d'autres hommes l'aient fait quelques siècles ou millénaires avant eux, en empruntant une voie maritime dans l'Atlantique Nord, et/ou dans le Pacifique, sur de simples radeaux !

6 – L'épisode de la Terre "**Boule de neige**".

Au cours des âges, la pression des gaz à effet de serre, et celle du gaz carbonique notamment, présents dans l'atmosphère, a diminué à mesure qu'augmentait l'énergie fournie par le Soleil. À la naissance de la Terre une énergie solaire plus faible de 30% qu'aujourd'hui était compensée par un puissant effet de serre. Comme par magie ces deux événements se sont toujours complétés pour maintenir une "bonne température" à la Terre, à l'exception toutefois d'un épisode de refroidissement extrême. Il y a environ 700 millions d'années la Terre aurait été entièrement recouverte de glace sous plusieurs kilomètres d'épaisseur (épisode *Snowball Earth*). La température moyenne de la Terre devait être approximativement de -40°C (-20°C à l'équateur, et -80°C aux pôles).

À l'époque la fragmentation du supercontinent **Rodinia** s'accompagne d'une émission considérable de vapeur d'eau dans l'atmosphère qui donnera de fortes précipitations, et d'une intense activité volcanique à l'origine de la formation de roches balsamiques riches en Calcium. Tous les éléments : gaz carbonique, eau liquide et Calcium se combinent sous forme de carbonate de calcium (ou calcaire) entraîné par les eaux de ruissellement au fond des océans.

Le piégeage du gaz carbonique atmosphérique entraîne une baisse de l'effet de serre et par conséquent une diminution de la température terrestre. La pluie se transforme en neige entraînant une forte augmentation de l'albédo **A** de la Terre. Cette dernière en réfléchissant vers l'espace davantage d'énergie solaire se refroidit davantage par effet cumulatif. Ce phénomène qui est intervenu également lors des Glaciations du Quaternaire, porte aussi le nom de **rétroaction positive**.

Le retour à la normale se fera très rapidement (à l'échelle géologique) lorsque les volcans déverseront à nouveau dans l'atmosphère du gaz carbonique et peut-être des poussières qui réduiront l'albédo de la Terre.

7 – L'avenir de la planète Terre.

À **court terme** les conséquences d'une augmentation rapide de la température moyenne de la Terre de seulement **2°C** seraient catastrophiques. La fréquence et l'amplitude des phénomènes extrêmes : canicule, tempête, sécheresse, etc., iront en croissant. Les cyclones tropicaux remonteront plus au Nord. Le régime des pluies sera bouleversé, et les régions déjà sèches le deviendront encore plus. La montée du niveau des océans submergera des zones côtières à très forte densité de population humaine (environ 1/8 de cette population vit actuellement à moins de 10 mètres au dessus des eaux).

Un certain nombre de maladies aujourd'hui cantonnées sous les tropiques (paludisme, par exemple) gagneront nos latitudes. Les cancers de la peau augmenteront. Les champignons et agents pathogènes nuisibles aux plantes se développeront. Les rendements agricoles baisseront. Une majorité d'espèces vivantes (animales et végétales) qui peuplent notre planète et qui n'auront pas le temps de "s'adapter", s'éteindront ...

La température pourrait aussi plutôt diminuer dans les prochaines années en raison de l'affaiblissement de l'activité solaire qui se manifeste déjà par le retard du cycle solaire n° 24 (cycle de 11 ans de Schwabe) et un Soleil anormalement calme en ce moment. Prélude à un nouvel *Petit Âge Glaciaire* ? Les adversaires du *GIEC* peuvent-ils triompher ?

À **plus long terme** les scénarios sont contradictoires. La Terre devrait en principe continuer une chute de température entamée il y a 60 millions d'années. Le gaz carbonique pourrait manquer dans quelques dizaines ou centaines de millions d'années entraînant un net refroidissement et un arrêt de la photosynthèse. À l'inverse la Terre pourrait continuer à se réchauffer. Les carbonates précipiteraient plus facilement dans l'eau, en "pomant" davantage de gaz carbonique de l'atmosphère. Le scénario précédent se produirait avec un décalage supplémentaire de quelques millions d'années.

Jean OLIVIERI
Promotion 55-59

- Les Ateliers de l'école de l'Air -

Les Ateliers

A l'Atelier chacun avait son vestiaire et son tiroir à outil sous clé. Tous nous possédions un trousseau de quatre clés suspendues à une chaînette : une clé pour le dortoir, une autre pour l'étude et les deux dernières pour l'atelier : vestiaire et tiroir .

Les séances d'atelier en elles-mêmes duraient toute une matinée ou tout un après-midi entier. Ces bâtiments étaient situés au fin fond du site de l'école et nous passions par les vestiaires pour troquer notre blouse bleue contre une tenue bleue marine réglementaire : une salopette, une veste et une casquette de travail. L'enseignement des techniques se répartissait entre ***l'Ajustage, le Tournage et la Tôlerie aéronautique***, le tout agrémenté de ***technologie, de métrologie***.

Tout un après-midi ou toute une matinée ...quatre fois par semaine c'était long. La prof de Français curieuse de notre adaptation aurait aimé nous entendre dialoguer sur des sensations intimistes qu'elle entrevoyait de son point de vue d'intellectuelle ; par exemple : " Le bruissement de la lime caressant l'acier doux ... " c'était bien une intello pour avoir de telles idées, quasi-obscènes ; elle n'avait jamais tenu une lime de sa vie pour dire des choses pareilles...

L'Etai

En réalité les séances d'atelier étaient pour nous un délasserment, voire un divertissement qui allégeait la pression du milieu. Lobo était bien trop éloigné et c'était pas son rayon. La discipline et surtout la sécurité demeuraient sous la seule responsabilité des profs' d'atelier, d'anciens ouvriers spécialisés bombardés P. T. A. (Professeurs Techniques Adjoints). Quand ils s'absentaient, chacun de nous demeurait rivé à son étai par obligation ; les deux mains sur une lime immobile favorisaient de longs palabres à tout vent. Il y en avait même un qui s'ingéniait à faire des pas de Rock and Roll en dansant sur place sans lâcher l'étai. Toute la rangée des auditeurs, battait la mesure avec la *carde à lime* pour soutenir le rythme endiablé..

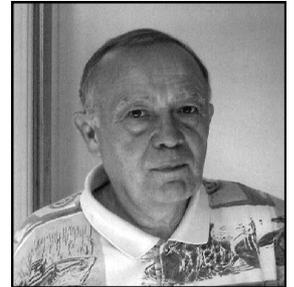
Le Cockpit

A proximité de notre large secteur, un alignement d'avions plus ou moins ordonnés nous rappelait la vocation de l'école et nous en étions très fier. Les anciens qui étaient dans les classes supérieures avaient le privilège de travailler individuellement dans leur cockpit, sous nos yeux. Au travers de ces aéronefs à hélices il y avait d'authentiques chasseurs à réaction disséminés dans ce vaste espace. Par temps chaud les grands faisaient leur sieste, confortablement installés dans le siège du pilote prétextant quelques ajustements, au risque de venir la finir le dimanche suivant.

Les carlingues d'aluminium affichaient souvent un

BERTOMEU Guy
10624 Rue Chambord Montréal, QC
H2C 2R7 CANADA

Promotion 60-64



gros " NE PAS TOUCHER !.. SIÈGE EJECTABLE !.. Ça voulait tout dire et ça impressionnait fortement. Nous n'imaginions même pas voir s'imprimer dans la charpente du toit un valeureux technicien victime du devoir. A cette altitude seuls les moineaux virevoltaient dans les entremises pour faire la pluie et le beau temps ...source appréciable d'évasion pour rêveurs en uniforme.

L'Ajustage

En **ajustage** nous étions autorisés à quitter nos places pour aller présenter nos pièces au " *Comparateur* " instrument de précision avec un cadran gradué au 1/100° de millimètre qui permettait de vérifier le parallélisme des surfaces travaillées. Ils étaient disposés à l'extrémité de chaque double rangée. Cet emplacement était un lieu de rencontres privilégiées pour discuter en toute quiétude, mais personne n'était dupe et en cas d'abus, il y avait des avertissements bons' enfants . A la limite les profs' d'ateliers avaient eu l'idée de concevoir un coin à part avec son étau à l'écart des autres, doté d'une enseigne très explicite : " Le coin du bavard ".

MUNTO l'homme à la barbe, avec sa salopette trop grande et sa casquette de travers sur un large sourire, était un habitué du fameux coin. Il nous saluait à distance haussant les épaules dans un langage non-verbal, en réponse aux interrogations muettes des passants.

Le *Magasin* était une autre destination privilégiée. C'était un comptoir de services centralisés qui nous permettait d'abandonner temporairement nos postes de travail pour obtenir un outil particulier. Cet aller-retour étirait le temps jusqu'à la récréation de la mi-journée.

Le Tournage

Dans l'atelier de **tournage** c'était pas pareil. Là se vivait la confrontation individuelle avec la machine : le **Tour**. Imaginez un monstre de fonte et d'acier sous la forme d'un long banc double poisseux sur lequel se déplace un chariot porte-outil. Son mouvement sur glissières, se manipule par deux volants qui imposent une manœuvre simultanée des deux mains pour positionner avec précision, le tranchant de l'outil de coupe, selon les deux axes.

A l'extrémité gauche, le bloc-moteur électrique dont la puissance produit une rotation qui s'échelonne de 1500 à 5000 tours-minute, par l'intermédiaire d'une boîte de cinq vitesses. Devant ce bloc-moteur, des leviers et des boutons de couleur : marche-arrêt qui accentuent l'angoisse du profane qui devra les actionner.

Sachons que les vitesses doivent se passer à l'arrêt total du mandrin sous peine de craquements indésirables. Une manipulation délicate avec un léger va et vient du mandrin permet l'alignement des pignons de la boîte de vitesses et favorise l'enclenchement de la sélection. Ainsi tout est paré pour un premier essai à vide ; le doigt sur le bouton vert : marche, nous permet d'anticiper le sifflement des 5000 tour-minute et sous une timide pression du pouce, ça part . Un regard circulaire nous confirme l'absence du prof dans les environs, tandis que le doigt se positionne d'instinct sur le bouton rouge pour l'arrêt d'urgence, au cas où !...



L'exercice consistait à usiner un cylindre de métal brut, inséré dans les **mors du mandrin** ou bien adapté à un **toc**, autre système d'attache entre la pièce et le mouvement. A l'autre extrémité du

banc, la **poupée mobile**, drôle de nom, une sorte de cône maintient l'autre bout de la pièce à tourner sur son axe de rotation.

L'Expertise du Tourneur

La première ankylose dissipée face à une machine sous contrôle, il faut initier l'exercice pratique et se résigner à serrer cette fameuse pièce rouillée dans les trois mors qui converge sur l'intruse et bien la serrer pour éviter de la perdre au décollage. Et puisqu'il faut continuer, on installe **l'outil à charioter** en position finale sur la tourelle, l'arête tranchante au bon niveau.

Attentif comme pas deux, la tête du tourneur en herbe se penche sur l'outil ravageur, tandis que les deux mains s'activent à la manœuvre ; la tension monte. Ceux qui ont des lunettes les ajustent fréquemment ; les volants tournent et retournent, l'outil arrive enfin au niveau désiré presque au contact. Fébrilement on s'essuie les mains au chiffon, coincé en pro' dans la poche arrière droite et nous voilà paré à prendre la décision majeure... : " Moteur! " comme au cinéma.



Le mandrin s'élanche dans une rotation soudaine pour stabiliser son accélération dans une douce sonorité rassurante qui semble baigner dans l'huile. Tout la machine ronronne, elle semble attendre la suite dans une quiétude réconfortante.

Nouvelle décision à prendre maintenant ; mettre en contact la pièce qui suit le mouvement avec l'outil fixé solidement à sa tourelle, prêt à mordre ce métal brut. L'angoisse est palpable.

La Maitrise

A Dieu vat !.. Nerveusement, la main malgré elle va enclencher le levier **d'avance automatique**, la masse imposante du chariot entier s'élanche résolument dans un assaut inéluctable. Seul aux commandes l'estomac se noue, veux, veux -pas !.. la main crispée sur la manette de "désenclenchement" de l'automatisme, pour arrêter l'affrontement fatale, au cas ou !..

Mais non !.. tout se passe bien. En récompense, un petit copeau guilleret émerge d'on ne sait ou ? et virevolte de plus en plus pour se développer en une joyeuse vrille. La burette à la main il faut maintenant lubrifier **la coupe** pour abaisser la température; une petite odeur de métal brûlé se dégage de la morsure initiale ; l'outil travaille sans broncher et nous rassure. Le niveau de tension baisse et on peut enfin relaxer, en arrosant négligemment cette coupe fumante. Le fluide qui s'égoutte dégage à son tour une nouvelle odeur celle d'une huile brûlée qui n'est pas désagréable ...

Un petit coup de burette en direction du copain de devant, histoire de détendre l'atmosphère ; son dos courbé sur l'angoisse n'a pas réagi, figé qu'il est dans son inquiétude du moment. C'est pas le tout, notre première **passé** va arriver à sa fin pour se terminer près du mandrin en rotation : le chariot doit s'arrêter là, impérativement avant un accrochage fatal indésirable.

L'avance automatique est alors "désenclenchée" d'un geste sec... Ouf !.. l'outil s'immobilise puis recule à grands coups de volants et rejoint le début de la pièce pour reprendre une nouvelle passe.

L'aspect du métal brut à disparu, l'acier a émergé de sa gangue d'oxyde de fer; sa mis à jour le fait briller de tous ses feux ... C'est beau la technique et la vie continue.

- COMUNIQUE -

53 ans après !

Juin 1956 – Juin 2009

L'ENPA du Cap Matifou, juin 1956, c'est la fin d'un cycle scolaire de 4 années pour la promo 52-56.

Trois copains sont là, heureux d'en avoir fini, heureux d'être brevetés, heureux d'aller enfin se confronter avec la vraie vie active, malgré les nuages lourds qui envahissent l'horizon de notre chère Algérie...

Trois copains qui ne pensent même pas à échanger leurs adresses... AKLI l'électricien, CERRUTI et FYNNAERT les deux Chaudronniers aéro-formeurs de la promo !

Dès le 1^{er} juillet 56 ils rejoindront, l'AIA de Blida pour le premier et l'AIA de Maison Blanche pour les deux autres ! et puis la vie est passée... et l'internet s'est installé dans les foyers....

On tape un mot tout simple : ENPA Cap-Matifou et le miracle se produit : il existe une association des anciens élèves, un site, un livre d'or, et tout s'accélère... les noms ressurgissent du fond de la mémoire, les visages de gars de vingt ans réapparaissent et les e-mails et coups de fil s'échangent rapidement, les fils du temps se renouent...

Et un beau jour, le 1^{er} juin 2009, rentrant d'un voyage chez mes fils en Martinique, et étant à Paris pour quelques jours, je prends le TGV direction Le Creusot ! où m'attend mon pote CERRUTI ! on tombe dans les bras, une longue étreinte accompagnée de tapotements sur l'épaule ! émus et tellement heureux de se retrouver... 53 ans après... !

On est rentré chez lui, présentations, apéro, et une tchatche à n'en plus finir, on appelle le troisième copain qu'on avait préalablement prévenu et qui se trouve à peine à 100 km de là près de Dijon.

Rendez vous est pris pour le lendemain .

Le lendemain donc, nous voilà partis de grand matin pour Etevaux où habite notre AKLI national !

Il faut dire que la Bourgogne c'est quelque chose ! mais quand en plus des travaux routiers viennent contrarier vos projets... une déviation vous fait quitter l'autoroute de la facilité pour vous répandre sur les petites routes départementales, où comme par hasard il n'y a plus un seul panneau indicateur ni le moindre pékin à qui demander son chemin ! Bref vers midi passé nous arrivons enfin à Etevaux où notre ami Haoucine piaffant d'impatience nous attendait ! C'est qu'il s'inquiétait le bougre ! non pas de ne pas nous voir arriver, mais parce que le Couscous qu'il avait amoureusement concocté en l'honneur de nos retrouvailles, ça n'attend pas ! (il faut bien reconnaître que l'ami Haoucine est un Maître-Queue digne au moins d'un quatre étoiles !)

Et il est là , avec son habit de coq et sa toque ! on rit, on s'embrasse, on redevient durant ces quelques instants des gamins de 20 ans et puis c'est l'apéro comme là-bas, avec la Kémia et tout et tout et même le soleil est de la partie ! La Preuve ..cette photo extraordinaire qui réunit à nouveau 53 ans après, les copains de la 52/56 !

On s'est promis de se revoir l'an prochain en Bretagne où Akli retrouve depuis très longtemps, un autre ancien de la 52/56, Michel Brillet ! aie, aie, aie !



2 juin 2009

AKLI Haoucine - FYNNAERT Jacques
CERRUTI J. Pierre.

Jacques FYNNAERT

- COMUNIQUE -

État de votre cotisation

Notre mémoire est de plus en plus volatile, mais ce n'est pas grave, nous l'avons compensée en développant une aide informatique permettant à tout moment de connaître l'état de notre cotisation.

A la réception de votre journal vous découvrirez en consultant l'étiquette de l'enveloppe si vous avez payé ou pas votre cotisation et cela sur les trois dernières années.

Exemple :

08_09_10
Mr. MIGUEL J. Pierre
6 Impasse François Verdier
31170 TOURNEFEUILLE

3 dernières années à jour

Sur la première ligne de l'étiquette vous aurez la situation de votre cotisation.

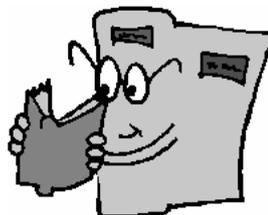
Exemple ci-joint :

Le cotisant est à jour de ses 3 dernières années.

Si l'une des années n'est pas indiquée c'est que vous avez omis de la régler.

Nous vous demandons d'être attentif à cette nouvelle procédure informatique et de nous prévenir le cas échéant si une erreur est intervenue.

A partir de maintenant consultez votre état des cotisations sur l'étiquette et payez celle de 2010 si nécessaire



Information pratique

Connaissez-vous le numéro de série de votre mobile ? .

Information utile en cas de perte ou de vol.

vous pouvez le connaître sans ouvrir votre appareil.

Méthode simple :

Sur le clavier de votre téléphone portable tapez ceci :

**« étoile - dièse - zéro - six - dièse
(* # 0 6 #) »**

Miracle : vous voyez instantanément apparaître " le numéro de série de votre téléphone portable "

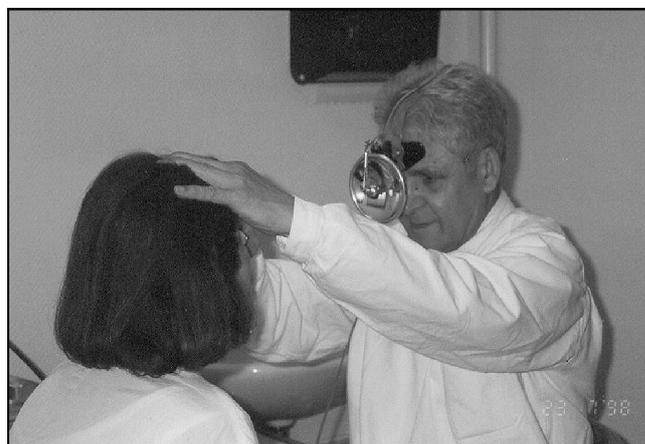
Ce code est unique.
Inscrivez-le et conservez-le.
précieusement.

- Allo Docteur -

Docteur D. **HAMADOUCHE**, Ancien élève de l'ENPA, promotion 47-51, après quelques mois passés à l'AIA Maison Blanche, il a démissionné et changé d'orientation pour se destiner à la médecine à Strasbourg.

Il a exercé en Alsace jusqu'à sa retraite en tant que chirurgien, chef de clinique, Adjoint à la faculté de médecine de Strasbourg ; spécialité : Nez - Gorges - Oreilles - Visage.

Il m'a confié que son passage à l'ENPA, lui a permis d'obtenir une grande dextérité dans l'utilisation, du marteau, de la scie et du burin lors de ses interventions chirurgicales.



Je l'ai retrouvé par hasard ; en Algérie, à Perrégaux c'était mon voisin, je ne l'avais plus revu depuis plus de 45 ans.

Il profite paisiblement de sa retraite avec son épouse en Auvergne.

Dr **HAMADOUCHE** Djilali
Rue Principale
63840 VIVEROLS
Tél : 04 73 95 33 71

- COMMUNIQUÉ -

Un cours de Maths avec Monsieur BLANCHET

Lundi matin 08h00, dans la salle de classe 2ème T i b.

Monsieur Blanchet entre, se dirige vers son bureau, pose son cartable, scrute la salle, fait l'appel.

Puis, sans un mot, son éternel bout de ficelle à la main, il se penche et ramasse une courbe ! (imaginaire, on est en Maths !)

« **Je trouve une courbe... »**

« **Je la reporte sur le tableau d'un coup de ficelle» (magique)**

« **Nous allons maintenant l'analyser... »**

Lettres, chiffres, barres de fractions, parenthèses et j'en passe.....

Le tableau se noircit ou plutôt se blanchit sous la craie

« **Et voilà cette courbe est une..... »**

Heu, cinquante ans après, je ne me souviens plus !

Une..... Ras-le-bol ? Non, cette expression n'existait pas à l'époque !

Une.....caracole ? Non plus. Flûte !

Une PARABOLE ! Ca y est, je me souviens !!! Une parabole, bien sûr !

C'est vrai, en ce temps-là, je découvrais que toutes les courbes avaient un nom et Monsieur **BLANCHET** était un vrai détective.

Avec lui : quelques formules, un bout de ficelle et n'importe quelle courbe ramassée dans la rue finissait toujours par avouer son identité !

C'est bien loin tout ça, et aujourd'hui les seules « courbes » dont je me rappelle tous les jours le nom se sont les « courbatures » !

Je vous salue Monsieur Blanchet !



René **GILAVERT**

René **GILAVERT**

L'ÉCHO D'ALGER le 16 février 1958

Diplômes et prix ont récompensé les élèves de l'école nationale professionnelle de l'Air

La promotion 1957 de l'École Nationale de l'Air à Cap Matifou a été fêtée, samedi, au cours d'une cérémonie présidée par Mr l'ingénieur en chef **Quenin**.

On notait également autour de Mr. **Malaterre**, directeur de l'établissement, Mrs. **Wrolyk**, **Burkhardt**, conseiller général ; le colonel **Debras**, représentant le général commandant la 5è région aérienne ; l'ingénieur en chef **Wartel** ; le colonel **Lancrenon** Albert, directeur commercial d'Air France ; **Mignot**, président des Anciens élèves, etc....

Après les souhaits de bienvenue et les remerciements exprimés Mr. L'ingénieur en chef **Quenin**, le discours

D'usage a été prononcé par Mme. **Abdes-selam** qui a traité de façon magistrale de « Saint-Exupéry, penseur et écrivain ».

Puis cette promotion portant le nom de deux professeurs disparus Mrs. **Tramu** et **Aymant**, l'éloge des défunts a été fait respectivement par Mrs. **Minot** et **Huglé**, anciens élèves.

Mr. **Pauchet** a souligné ensuite les mérites de Mrs. **Lamoigne**, et **Mandrillon**, qui ont reçu les palmes académiques dont les insignes ont été remis par Mr. **Unal**.

La remise des diplômes et des prix a terminé cette cérémonie.

Du long palmarès nous retiendrons :

- **Prix de la direction technique régionale de l'Aéronautique** : Jacques **Durand**.

- **Prix du général commandant la 5è région aérienne** : Régis **Trouchaud**, Alain **Ballongue**, Gérard **Deltort**.

- **Prix de l'A.I.A. de Maison Carrée** : Claude **Massias**.

- Les autres prix se répartissent comme suit : Air France Marcel **Gauthier**

- Société Shell Claude **Canicio** ;

- Société Esso-Standard Marcel **Caddéo**.

- Prix Maison Wallach Vincent **Ruiz**, Claude **Vincent**, Rolland **Lahache**.

- Anciens d'Air France Yves **Roman**.

- Aéro-club de l'A.I.A. Raymond **Fourastier**.

- S.E.P.R. Jean **Martinez**.

- Anciens élèves Charley **Arnaud**, Jean Pierre **Molina**, Bertrand **Gouez**, Jean Pierre **Costanzo**, Jean Claude **Mari**.

- Association Sportive Aimé **Truchi**.

- **Prix d'excellence** : **Viguié**, **Guilabert**, **Gomez**, **Fagés**, **Barde**, **Dangla**, **Cuomo**, **Bobé**, **Moll**, **Gauthier**, **Amar**, **Bennamour**, **Perez**, **Bianchi**, **Maurly**, **Djebnoun**.

Nous les félicitons tous bien vivement.

- COMMUNIQUÉ -

Promotion

Notre ami Roger **ROUTIN** de la promotion **46-50** anciennement secrétaire générale de l'Association Amicale de Pionniers, Aviateurs et Amis de l'Aviation « Les Vieilles Tiges » vient d'être nommé Président.



UNE HISTOIRE des INDUS

Mon nom est Favre Hubert je suis un ancien élève de la promotion 1951/1954 de l'Ecole Nationale Professionnelle de l'Air de Cap Matifou. J'ai démarré ma carrière à l'A.I.A. de Blida et c'est comme cela que j'ai connu les premiers évènements en novembre de cette année qui nous ont conduits à l'indépendance de ce pays.

Bien sur j'ai assisté à une Assemblée Générale il y a quelques années dans le bordelais du côté de St Émilion. C'était très bien rien à redire l'organisation fût parfaite ainsi que les divertissements et les repas pourtant il me reste encore comme un goût amer. J'ai reçu régulièrement le journal des Anciens élèves et des Personnels de cette école.

J'ai cherché en vain dans ce monde du travail une annonce, un indice qui m'aurait permis de me retrouver ou plutôt de retrouver une certaine relation directe avec d'autres anciens de ce groupe. C'est vrai qu'à cette époque nous les Indus nous n'avions pas une source brillante puisque nous entrons dans cette école par la petite porte et pour seulement trois petites années avec des fois seulement un BEPC ou un certificat d'études autant dire pas grand chose.

Pourtant, nous avons droit à ce bel uniforme avec l'insigne de la roue dentée et des ailes, avec les belles épaulettes mauves, l'espoir de réussir et aussi la crainte que nous avons de nous retrouver comme tout un chacun à table dans le réfectoire avec plusieurs de nos professeurs pour apprendre à se tenir et il nous fallait être à la hauteur sinon la sanction tombée. Nous avons appris à lutter pour essayer d'être à la hauteur de nos aînés et surtout pour croire que nous pouvions un jour être en égalité ou tout au moins rivaliser avec les Technicien Industriel ou plus communément les T.I. Mais nous il nous manquait toujours ce quelque chose. Je suis convaincu que plusieurs d'entre nous ont réussi et qu'ils en sont fiers.

Maintenant que ma carrière est terminée depuis déjà treize ans, grand père et malheureusement veuf je pense au passé et au temps perdu, En ce temps là, un peu cossard mais tellement désireux d'apprendre je voulais embrasser trop de choses à la fois. Aujourd'hui, je souhaiterais que notre groupe d'Indus appelé aussi les Pratiques puisse être reconnu voire accepter comme une partie intégrante de cette Ecole et que de temps en temps je puisse montrer à mes petits enfants le Papy que j'étais. La joie et la fierté voilà ce qu'ils pourraient voir sur mon visage.

Alors si certains de mes confrères pouvaient me rejoindre nous pourrions essayer ensemble par internet ou par courrier normal de faire cette tentative.

D'avance je remercie ceux qui ont eu la gentillesse de m'écouter et de me comprendre dans cet essai.

A bientôt donc

Voici mes coordonnées Favre Hubert Lieu dit " Les Bonnins "
24610 St Méard de Gurson"

Tel 0553820638 Mobile 0671632133 Courriel hubert-louis.favre@laposte.net

- COMMUNIQUÉ -

- *Passionné de notre École* -

Très heureux de passer ce message, envoyé par **Alain JOURDAIN, fils de Georges moniteur « machines-outils »**. Sa pensée pour nous tous m'a beaucoup émue.

Bonjour

C'est avec un plaisir toujours renouvelé que je lis la revue - très bien faite - qui me permet de retrouver des noms, des visages entr'aperçus lors de mes visites à Cap Matifou quand mon père exerçait ses activités. Quand je lis les lignes écrites par les anciens élèves ou lorsque je découvre des photos d' il y a 40 ou 50 ans c'est comme une bouffée d' adolescence qui m' envahit.

Nostalgie mais pas seulement, une fraternité que je ressens confusément. On est loin du "vent de l'Histoire" mais ce sont les petites anecdotes qui font nos vies.

Merci donc à vous, Cher Antoine que je ne connais pas personnellement, merci aussi à tous connus ou inconnus dont je vous fais le porte parole pour leur faire connaître mes amicales pensées et mes souhaits - comme pour vous - de

BONNE ET HEUREUSE ANNEE.
Longue vie aux "anciens de l' ENPA".
Amicalement.

Alain Jourdain.

- PS : ne soyez pas étonné de voir figurer une éolienne : je suis conseiller technique ("ER!") en matière d' aéronautique/circulation aérienne pour le Syndicat des Energies Renouvelables (France Energie Eolienne)



- *Coeur blessé* -

Vous avez eu l'occasion de rencontrer Camille **ANGLADA** à la réception de Saint Raphaël, ancien de l'ENPA promotion 52-56. Il avait fréquenté comme moi la ville de Perrégaux. Il voulu descendre de Lausanne en Suisse avec un avion personnel accompagné de son fils Frédéric, pour le plaisir et la joie de nous retrouver.

Depuis, quelques mois se sont écoulés et le malheur vient de frapper cette famille qui vient de perdre leur fils Frédéric en de début janvier 2010, à peine âgé de 40 ans, laissant derrière lui une épouse éprouvée. Il a été terrassé par une maladie impitoyable, découverte subitement « le cancer ».

Qu'il sache bien que les anciens de l'ENPA partagent sa peine et lui présentent leur témoignage d'affection très attristée.



Antoine PALOMAR et Frédéric ANGLADA
à St. Raphaël.

Antoine

- COMMUNIQUÉ -

- *C'était hier* -

ALGER - PAQUES 1988....

NOTRE DAME D'AFRIQUE - 10 Heures

A la sortie de la messe, les groupes de touristes se rassemblent pour la photo souvenir et, goûter la « Mouna » que chacun a apporté de très loin.

*Notre groupe, anciens élèves de l'ENPA de Cap Matifou est arrivé par avion, de France, la veille, se compose de : **PALOMAR** et son épouse - **AMBROSINO** et son épouse - **GUIMONET**, son épouse, son fils et sa future belle fille - **BRILLET** et son épouse - **MIGUEL**, son épouse, et sa fille - **BENTOLILA** Serge et son épouse - **CERVERA** Jean et son épouse - Mr et madame **GARCIA - BAUDIN** Pierre - **PARIS** Denis - **BARRAUD** et son épouse - **BERBACHI** notre guide -*

Malgré la pluie, nous sommes admiratifs devant la baie d'Alger retrouvée qui se prélassait sous nos yeux.

Mais le temps passe trop vite. Nous utilisons le téléphérique, le car nous attend pour la suite du voyage. Nous longeons le port, la route moutonnaire, Hussein-Dey, Ferme des Pères Blancs, où nous avons toujours vécu, Fort de l'Eau, Cap Matifou. Notre école : L'ENPA.

Le tour ,extérieur, de l'Ecole se fait très rapidement.

A midi, les crevettes et les côtelettes au restaurant de Fort de l'Eau sont appréciées.

Notre voyage est une réussite. Nous visitons la région d'Alger.

Nous profitons de la journée de libre, pour retrouver notre village des Pères Blancs, notre villa, les voisins. Journée très difficile mais sympathique.

*Le Groupe a profité d'une journée de libre, pour répondre à l'invitation des Anciens élèves algériens : **LOUMANI** ; **BOUSBA** et **SAHARI**. Un fameux méchoui est le clou de la fête.*

Notre voyage se termine. J'ai retrouvé "Amicale des Anciens Elèves que j'avais quitté en 1952 pour entrer chez BULL.

Depuis cette date, je suis membre de l'Amicale des Anciens de l'ENPA.

J'ai apprécié les réunions. Mais depuis 2007 la maladie ne me permet plus grand-chose.

ALGER - PENTECOTE 2009 -10 Heures:

Assemblée Générale:

Voici, je préfère laisser mon poste libre au Bureau.

A vous tous, et Ami Antoine

Amitiés fraternelles

Gilbert BARRAUD

Ce texte a été réalisé par Gilbert juste avant de nous quitter, il tenait avec beaucoup d'effort à participer à ses fonctions au sein de notre Amicale.

Nous garderons de lui un souvenir impérissable de son courage et de son amitié.

Antoine

- COMMUNIQUÉ -

LETTRE OUVERTE de Serge à son père Gilbert BARRAUD

Je souhaiterai, tout d'abord, vous remercier pour votre témoignage d'amitié, suite au départ de mon père.

C'est un moment difficile, et il nous laissera un exemple de courage face à cette maladie.

Tout jeune, papa me transmet la passion des avions, maquettes d'avions et de planeurs, suivis par la fréquentation de terrains d'aéromodélisme.

Découverte de vole à voile pendant l'adolescence, suivie par l'entrée à l'ENAC.

Papa me suit pas à pas dans la progression.

Entrée à Air France en 1982, la carrière professionnelle m'offre plusieurs qualifications.

Des échanges discrets mais précis avec papa me réconfortent dans cette vie de passion, mais particulière.

Je vole depuis décembre 2009 sur l'A380, avec une immense peine de ne pas avoir eu le temps de lui montrer l'avion.

Papa a aussi transmis à notre fils Hubert la même passion ; il fini sa formation à Cognac pour son intégration dans l'Aéronavale.

Une plaque déposée par maman, sur sa tombe à Vallauris témoigne sa passion pour l'Amicale des Anciens Élèves de l'école de Cap Matifou



Serge BARRAUD Pilote sur A380



Hubert BARRAUD Pilote Aéronavale

Respectueusement à vous tous

Serge **BARRAUD**
Commandant de bord sur A380 à Air France



Plaque commémorative

- COURRIER -

Quelques photos de notre école faites en 1956 par CUOMO Guy promotion 55-59



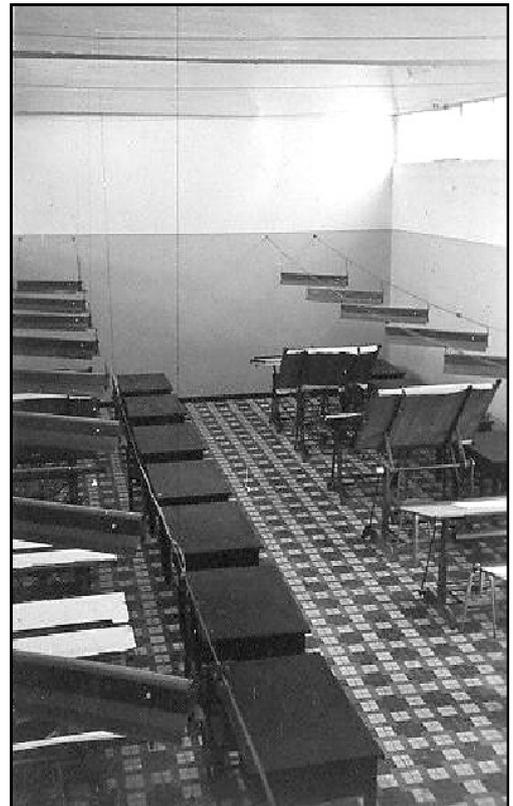
ENPA - Surveillance Générale



ENPA - Laboratoire - Amphithéâtre - Préaux



ENPA - Atelier Machines outils



ENPA - Atelier de dessin



ENPA - Atelier Moteurs

- COURRIER -

Promotion 56-60 - 1959 - 1erTla et Tlb



Photo ARNAC Pierre promo 56-60

1er rang : SCOTTO - SOLDATI - BENEITO - GROSSIN - TUR - QUILES - RIGAL - VEROHEVEN - SAINTES.

2ème rang : KHUN Pierre - LORENTZ - GARRIGA - LIORCA - MAURY - FERRE - AUDIER - FITOUSSI - PEREZ - LICCIARDI.

3ème rang : MOUGEOT - DURAND - MARTINEZ - MARIN - NICOLET - MERAZGA - SERROR - MISSUD - GUASCH - X - DELARE - ALBIACH - PELOUZE - BOUDIN - TRIAY - PERROT - BEYER - SINTES - FREDY - Mr. GARCIA (surveillant) - MITTELBERGER.

4ème rang : HUGUET - SALMON - ORENESE - OLCESE - MICHEL - SCALA - AZZOPARDI - ALCARAZ - ADAM - MIRA - VIDAL - SAVALL - WALLEZ - PEYRANI - MICHEL Maurice.

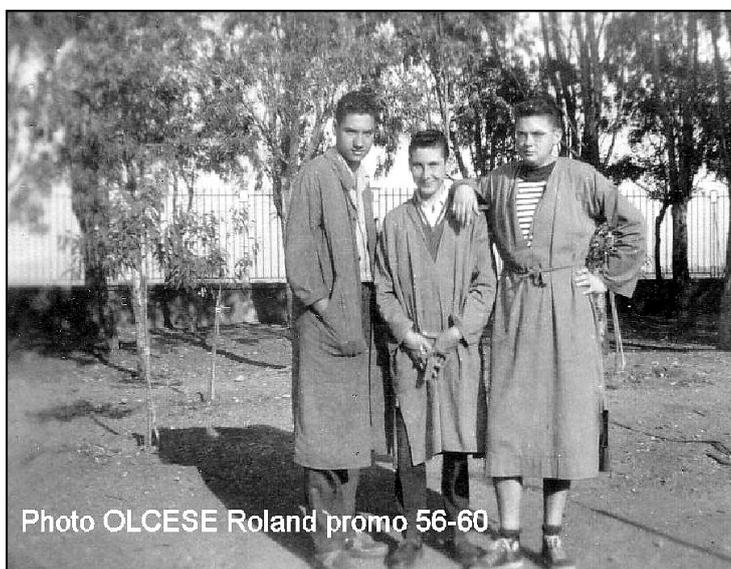


Photo OLCESE Roland promo 56-60

VALLESPER - PEYRANI - LIAURENS



Dernier rang : SCOTTO - MOUGEOT - ZERBIB - BENEITO - MARTINEZ Joseph.

Au centre : VILLALONGA - KUHN - QUILES - WALLEZ. Et devant RIGAL.

- COURRIER -



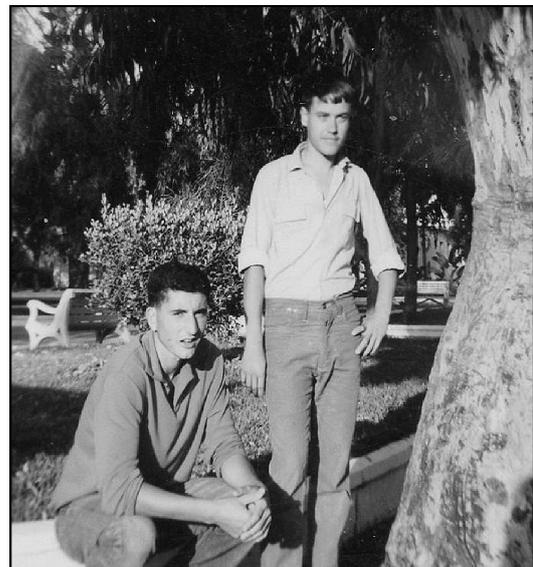
Promotion 51-55

MICHENAUD Marcel - MIGUEL Félix



Promotion 58-62 - Basket 1è TM

1é rang : BONET - BROTONS - KADA
2é rang : RISPOLI - HELME - CHATAIN



Promotion 59-63

AMSELLEM - DURRIEU Georges



Promotion 57-61

1é rang : GARRIGA - NAKACHE - CRIADO
2é rang : MARTY - De GREGORIO - PARRA



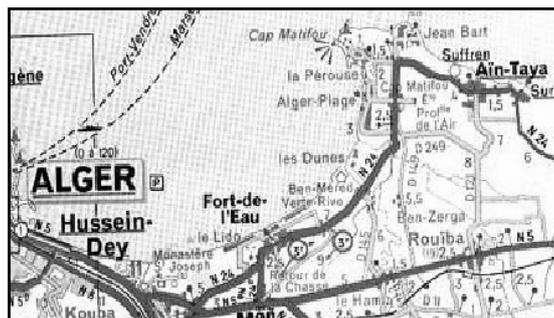
Promotion 60-64

1é rang : COFFRE - GAY Daniel
2é rang : Un pion - GUICHARD - ESPOSITO - LAGROUE -

- AIN-TAYA -

Aïn-Taya, avec ses deux hameaux Surcouf et Suffren a une situation privilégiée sur une falaise en bordure de mer, à 30 kms d'Alger. Elle a été créée sur un territoire de 1026 ha, 42 ares, par un décret du maréchal de France, A. de St ARNAUD, ministre d'État sous NAPOLEON III, le 30 Septembre 1853 (Moniteur Algérien).

Toute cette zone est soumise aux vents du large, aux caprices de la mer et offre un relief de rochers et de récifs entrecoupés de belles plages...



« Ces plages, tournées vers l'aurore chantent auprès des falaises sur lesquelles le vent d'été secoue la chevelure verte des palmes. A l'ouest, l'esprit fariné par la prodigieuse agonie du soleil, oublie les couleurs. De l'autre côté, tout est solennel : les couleurs prennent une densité inattendue sur l'écran turquoise et bleu de la mer ou la dentelle fragile de l'écume que le vent déchire sur la plage »....

C'est peu dire de ces attraits d'Aïn-Taya encensés par l'écrivain Jean BRUNE, qui attirent tous les ans des milliers d'algérois.

Les autres atouts d'Aïn-Taya provenaient essentiellement de la richesse de ses terres que les pionniers et leurs descendants avaient défrichées, piochées, retournées, ensemencées. Les propriétés reflétaient la fraîcheur et l'abondance. L'ordonnancement du village sentait bon l'harmonie voulue dans son ébauche primitive.

Cet aspect a certainement joué dans l'accroissement démographique, surtout dans les dernières années.

La population, avec ses 80 familles du tout début, essentiellement des immigrants de l'île de Minorque aux Baléares, a atteint très vite 325 personnes. Dès 1850 on en comptait déjà 550.

La progression constatée du nombre d'habitants sera constante pour atteindre 10.000 habitants en 1962 (4800 européens, et 5200 autochtones).



La plage et l'hôtel « Les Tamaris »



Les escaliers menant à la plage

L'essor d'Aïn-Taya été dirigé par des générations d'administrateurs autour de 13 maires qui se sont succédés depuis 1870 année où les communes furent rattachées au ministère de l'intérieur et non plus au ministère de la guerre. Chaque équipe apporta ses idées, son expérience, ses priorités et ses

réalisations au point de faire de la ville un exemple : ainsi, entre autres, en fin de 1959, nous étions avec Alger les deux seules communes où tous les enfants étaient scolarisés.



La Mairie

Les infrastructures suivaient :

Aïn-Taya était reliée à Alger par deux grandes voies : la route du littoral et la route d'Alger à Constantine avec bifurcation à Rouiba... L'alimentation en eau d'arrosage était assurée par une nappe phréatique existante sur tout le territoire et par le barrage du Hamiz.

L'eau potable provenait du puits Mérigot et de différents captages qui refoulaient l'eau dans un réservoir.

Le réseau électrique assurait sans problèmes les besoins de la ville ainsi que les différents raccordements avec les villes avoisinantes.

On retrouve à Aïn-Taya, l'été, le climat commun au littoral de l'Algérie ; vents divergents peu chargés d'humidité ou il n'y a guère que des orages locaux au contraire de l'hiver où les vents de méditerranée condensent leur humidité et la déversent en pluie.

En été, la température oscille généralement autour de 25° et descend en hiver en moyenne à 8 degrés.

Cet environnement, la chaleur de ses habitants, toutes les possibilités offertes aux associations de tous ordres assuraient à Aïn-Taya un succès certain que beaucoup enviaient.

A quelques kilomètres de la ville, à Cap Matifou, l'École Nationale Professionnelle de l'Air voit le jour en 1944 avec 40 élèves. Ils seront 150 chaque année qui suit.

Ils sont âgés de 15 à 18 ans et viennent de toute l'Afrique du Nord. Ces jeunes, loin de leurs attaches familiales furent naturellement attirés par Aïn-Taya qui focalisait l'intérêt de tous, séduits par l'étendue des possibilités offertes et sa proximité avec l'école.



Avenue de la Fontaine-Fraiche

Aujourd'hui Aïn-Taya rayonne avec une population très importante. Surcouf est redevenu Aïn-Chrob et Suffren Aïn-Béida.

Roger COSSO

- SUEURS FROIDES -

Ce bulletin qui faisait trembler la plupart d'entre nous, surtout les malins !!!

ÉCOLE NATIONALE PROFESSIONNELLE
DE L'AIR
CAP-MATIFOU (Alger)

BULLETIN TRIMESTRIEL

du PREMIER trimestre 1959 - 1960.

de l'élève DURIEU Georges

Promotion : 1959 - 1960.

Classe de : Troisième TECHNIQUE INDUSTRIELLE **B**

BLIDA - IMP. ADM. A. MAUGUIN

MATIÈRES ENSEIGNÉES	Note de classe	Note de composition	Moyenne	Coeffi- cient	Produit	Rang à la compo- sition	OBSERVATIONS DES PROFESSEURS Travail et résultats
Morale - Législation...	9		9	1	9.00		
Composition française...	8	8.50	8.25	2	16.50	28 ^e	
Grammaire - Orthographe	8.50	11	9.75	2	19.50	15 ^e	Très moyen.
Lecture - Récitation...							
Histoire	10.5	11	10.75	1	11.00	28 ^e	Passable -
Géographie	10	9	9.5	1	9.50	35 ^e	
Anglais	15	15	15	2	30.00	50	Passable
Algèbre	7.7	9.5	8.6	2	17.20	33 ^e	À travailler mais pas résultats pas encore faibles.
Géométrie	7.7	12.5	10.1	2	20.20	32 ^e	Très irrégulier - Peut bien faiblir.
Physique	4	12	8	2	16.00	14 ^e	Composition manquée.
Chimie	12	9	10.5	2	21.00	87 ^e	
Mécanique							
Electricité							
Métallurgie							
Théorie - Avions.....							
Technologie Avions...							
Théorie - Moteurs.....							
Technologie - Moteurs..							
Dessin technique.....	13,5	14,5	14	2	40.00	22 ^e	Assez bons résultats.
Technologie de construc.	14,75	16	15,37	2	20.74	14	
Technologie générale,...							
Manipulat. de laboratoires							
Total Etudes générales et techniques.....				24	280	14	Moyenne : 10,84 sur 20.
Technologie professionn..	12.50	11.75	12.10	2	24.20		A. bien.
Travaux d'atelier.....	12.62	14	13.30	8	106.40		Élève sérieux. Bons résultats.
Total Etudes pratiques.....				10	130.60		Moyenne : 13,06 sur 20.
Education physique.....			13,5	1	13.50	22 ^e	Des qualités physiques à exploiter appliquées. Indochine.
Total général.....				35	404,24		

CLASSEMENT.....

- Moyenne générale : 11,55 sur 20.
- Rang : 322 sur 89 élèves classés.
- Note de conduite : 18 sur 20.

OBSERVATIONS :

du Surveillant Général : Très bonne conduite

du Chef des Travaux : Bons résultats aux Ateliers



Le Directeur,

- Drogues et Toxicomanies -

La prolifération de l'usage des stupéfiants secoue de plus en plus l'opinion mondiale et provoque une légitime inquiétude devant l'ampleur de ce phénomène de société. Comment en est-on arrivé là ? Peut-être pour n'avoir pas voulu, depuis des lustres, regarder la vérité en face et juguler très rapidement ce fléau cauchemardesque. Certes, la lutte fut d'abord entreprise à l'échelon national à l'aide de décrets et règlement, ensuite sur le plan international par des commissions spéciales de la Société des Nations et par la Commission des stupéfiants de l'ONU sans désarmer les cartels de la drogue, les sanctions proposées ayant peu de portée dissuasive face aux gigantesques profits engendrés par ce trafic.

Les efforts entrepris par les nations concernées ne sont pas comparables et la coercition est trop inégale passant de la peine de mort chez les uns à une permissivité relative qui laisse à penser chez d'autres. Tant que les mêmes lois et les mêmes moyens ne seront pas mondialement appliqués le combat sera difficile car comment empêcher un dealer d'aller chercher au-delà d'une frontière des facilités qui lui sont interdites en deçà ? Le débat est trop vaste et trop passionné pour que je m'y attarde, ce n'est pas le but de mon propos.

Il faut maintenant considérer que se droguer n'est pas une mode contemporaine car l'Antiquité connaissait l'usage de certaines plantes appelées « divinatoires ». Les Egyptiens cultivaient le pavot et en faisaient des philtres et des breuvages dont parle Homère au Livre IV de l'Odyssée; c'est ce breuvage qui donne l'oubli des maux qu'Hélène fit boire à Ménélas. Les propriétés du cannabis des Hauts Plateaux, et dont le haschisch (ou hachich ou hachish) est la résine, étaient utilisées pour provoquer l'exaltation dionysiaque dans certaines cérémonies religieuses.



La migration et la diffusion de ces plantes et de leurs extraits se firent lentement à travers tout l'Orient où quelques sujets prirent l'habitude d'une consommation fréquente ou permanente.

Depuis le XV^{ème} siècle, dans l'ancienne pharmacopée occidentale, on utilisait le diascordium de Frascator et le laudanum de Sydanham, mais ce n'est qu'au début du XIX^{ème} siècle que l'opium et le haschisch firent leur apparition du côté européen, et le public apprit surtout à les connaître à travers les inspirations d'une littérature d'esthètes et de poètes en quête de sensations nouvelles (Thomas de Quincey, Théophile Gautier ou encore Baudelaire dans ses Paradis Artificiels.) C'est dire que ces « drogues » entraient alors par le perron d'honneur des hôtels particuliers plutôt que par l'escalier de service eut égard à l'élite touchée, mais rapidement, trop rapidement, cette mode va se vulgariser.

A cette curiosité parée d'un certain snobisme succéda une période d'intérêt médical et psychologique. En 1840 l'aliéniste Moreau publia une importante étude sur les désordres mentaux et hallucinatoires causés par le haschisch. Cet intérêt scientifique n'a fait que se développer, ouvrant des horizons nouveaux sur les problèmes physiologiques engendrés par le phénomène de l'accoutumance, sur l'état de besoin et surtout sur les dégradations de l'organisme.

Cette alerte médicale sonnait à point nommé car l'industrie chimique et pharmaceutique en plein essor jetait sur le marché toute une série de produits : alcaloïde de l'opium (morphine, codéine, héroïne) puis la cocaïne. L'immense cupidité des grands requins du « milieu » aidés par leurs organisations de trafiquants clandestins, favorisèrent dès la fin du XIX^{ème} siècle les « épidémies » de morphinomanie, de cocaïnomanie, d'éthéromanie et enfin d'héroïnomanie. Les pouvoirs publics durent s'en occuper comme de véritables fléaux sociaux touchant cette fois toutes les couches de la société.

Essayons maintenant de classer et de définir d'une part les toxicomanies et d'autre part les drogues proprement dites.

La classification la plus classique des toxicomanies est celle de Levin qui distingue :

- a) Les poisons sédatifs de l'esprit (euphorica) : opium et ses alcaloïdes, cocaïne
- b) Les poisons enivrants (inébriantia) : alcool, éther.
- c) Les poisons d'illusion des sens (phantastica) : haschisch, mescaline
- d) Les poisons excitants (excitantia) : caféine, tabac.
- e) Les hallucinogènes : LSD .

Voyons maintenant les stupéfiants d'origine végétale et les stupéfiants de synthèse chimique.

Dans les premiers nous trouvons :

L'Opium : suc épais recueilli par incision de la capsule encore verte d'un pavot spécial (papaver somniferum album) ou pavot blanc cultivé en Orient . Ses boulettes (chandão) sont fumées dans une pipe particulière ou incorporées dans une pâte ou une boisson. Il reste auréolé d'un parfum extrême-oriental, mais sa consommation est négligeable dans les pays européens.

Le Peyotl : cactée mexicaine dont on extrait la mescaline, qui reste cantonnée à l'Amérique Centrale.

La Morphine : alcaloïde de l'opium administré en solution hypodermique qui compte parmi ses intoxiqués d'ex-grands malades, des médecins et des auxiliaires médicaux.

La Cocaïne : alcaloïde extrait des feuilles de coca (érythoxylon coca), arbrisseau de l'Amérique du Sud transplanté à Ceylan, La Jamaïque et surtout Java. Si l'on constate que les Péruviens continuent depuis toujours à mâcher les feuilles de coca, il faut souligner une stagnation de cette drogue sur marché européen, utilisée en prises nasales.

L'Héroïne : ou diacétylmorphine est un ester de morphine qui produit un effet triple ou quadruple de celle-ci. Son emploi discret et sa facilité d'administration en ont décuplé l'usage et les décès dus à l'abus de cette drogue ne cessent d'augmenter.

Le Chanvre Indien : appelé aussi cannabis, marijuana, kif ou haschisch se fume nature ou mêlé au tabac ordinaire. C'est la drogue la plus courante et la plus consommée. Elle est même cultivée sous les cieus occidentaux. Au XIIIème siècle, en Syrie, le cheik El Djabal, dit « Le Vieux de la montagne» en usait sur ses seïdes pour les domestiquer à des fins le plus souvent s. De là est venu le nom d'assassins (haschischin).

Le cannabis est utilisé sous deux formes :

a) La résine façonnée en plaques ou en bâtonnets et appelée charas en Asie, haschisch anguinaires en Orient méditerranéen et chira en AFN.

b) Le chanvre nature, desséché, parfois haché, porte des noms différents suivant les pays : Bang et Ganja aux Indes, Kif en Algérie et au Maroc, Takrouri en Tunisie, Habak en Turquie, Haschisch el Keif en Syrie et au Liban, Djomba, Liamba, Riamba en Afrique Centrale et au Brésil, Dagga en Afrique Australe, Marijuana en Amérique, Grifa au Mexique

Les stupéfiants de synthèse chimique se décomptent de la manière suivante :

L'Ether : procure l'ivresse mais n'est presque plus employé. Fut pourtant la cause de ravage en certains pays et notamment en Irlande où il se débitait publiquement comme l'alcool. En 1855, dans la ville de Draperstown on trouvait un débit d'éther pour 23 habitants.

Les Amphétamines : ou amines psychotoniques sont des produits synthétiques très connus en pharmacie et d'un remarquable pouvoir énergétique sur le tonus nerveux. Leur prix modeste et leur admission facile les font rechercher pour le doping sportif ou intellectuel. Il faut citer l'ortédrine, le maxiton, le tonédrone parmi les plus employés.

L'Acide Lysergique : et ses sels dont le plus connu est le tartrate appelé LSD 25, est extrait de l'ergot du seigle; lancé par un médecin américain il étend très rapidement ses ravages et l'emploi de

ce mot prend ici toute sa force quand on sait que sa première phase débute par un stade d'angoisse entraînant parfois suicide ou accident avant l'hallucination recherchée.

Mentionnons pour être relativement complet certains remèdes opiacés ou analgésique de synthèse tels que sedol, eubine, dolosal, dénéral, palfium etc.... assez peu utilisés, sans parler d'inhalation de diverses matières comme l'essence, les diluants ou même la poudre de noix muscade....

Il faut enfin parler rapidement et seulement dans le cadre de la toxicomanie, des méfaits de l'alcool et du tabac. Il suffit de rappeler que la toxicomanie alcoolique est la plus répandue de nos jours et est un des fléaux sociaux les plus importants, sans s'engager plus avant dans les sentiers battus du buveur d'occasion ou d'habitude, la prédisposition et le milieu, nous sombrerions dans de lieux communs. Quant au tabac, de la famille des solanées, soulignons que la virulence de la nicotine est comparable à celle de l'acide cyanhydrique....

Le café et le thé, enfin, donnent une légère intoxication cérébrale mais leur abus, nocif, entraîne chez certains sujets une habitude tyrannique et parfois des désordres toxiques de l'organisme qui les font ranger dans les toxicomanies mineures.

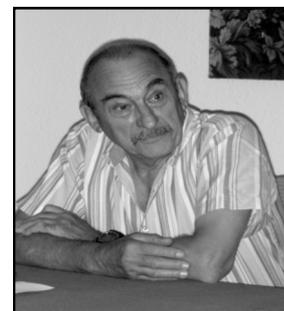
Constatation et conclusion ... :

On décèle l'intoxiqué, non pas en se basant sur la dilatation des pupilles, preuve fallacieuse donnée trop souvent comme indubitable, mais plutôt sur l'hébétéude, le tatouage des piqûres, l'induration au niveau des plis du coude etc...

L'opium et ses dérivés entraînent pâleur, amaigrissement, hypotension artérielle, anorexie, diminution des réflexes tendineux et de plus, chez la femme, aménorrhée, stérilité et frigidité.

Le véritable toxicomane cherche rapidement le stupéfiant le plus actif, l'héroïne, et l'utilise par la voie la plus efficace, l'injection intraveineuse avec tout ce que cela suppose de séquelles tant au point de vue des accidents bulbaires, cyanoses, suffocations etc.. .. qu'au point de vue des traces laissées par le défaut d'asepsie: inflammations, aspect nacré des trajets veineux, abcès. Le LSD pour sa part entraîne d'une manière foudroyante la déchéance totale, physique et intellectuelle, de l'individu.

La lutte engagée contre les trafiquants de tous poils est longue et difficile mais chacun se doit de participer, à son niveau, à ce combat pour que l'Humanité triomphe de ces « vendeurs de mort » .



Claude VAQUER

- Le Cessna 140-A, matricule HB-COR -

La série a commencé aux USA en 1951. Monomoteur entièrement métallique, à aile haute, il se distingue de son devancier, le C-140, qui a les ailes entoilées sur des nervures en aluminium, haubanées par deux mats en V. Le C-140-A, est muni de chaque côté d'un unique hauban en tube profilé. Ce simple détail améliore la vue. Lors de photo, on a le plaisir de cadrer, dans un coin, un bout du hauban et l'effet miroir de l'intrados. (photo 1983).

Biplace côte à côte, à double commande, la cabine est étroite. Ça engage à garder la ligne pour être à l'aise! Le dossier a quatre crans d'inclinaison. Les placets sont fixes. Les grands, les genoux dans le cercle du volant, écartent les jambes pour cabrer! Ce confort spartiate incline à des étapes ne dépassant pas 2h30. Après, la fatigue se fait sentir. Mais quel plaisir de se poser sur des petits terrains, faire connaissance avec les autochtones, partager un petit repas et ravitailler la machine!



Avion avant réfection



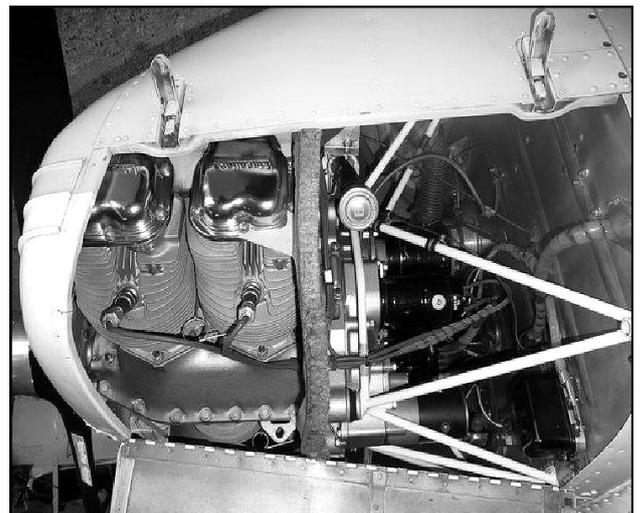
Ravitaillement de l'avion

Le moteur est un Continental C-90 14F « flat-four » de 90 CV à 2475 t/min. Malgré cette modeste puissance, l'avion monte quand même bien et croise au régime de 2300 t/min, à 103 miles (90 nœuds, ou 165 Km/h), bille bien centrée! Il consomme 19 l/h entre 2000 et 5000 pieds. Plus haut, un peu moins; mais ce n'est pas un avion stratosphérique! C'est beau de voler juste sur le relief, avec une marge de sécurité raisonnable. L'autonomie, sans réserve, est de quatre heures. Vous pensez bien qu'on se pose avant pour le pipi et le casse croûte. Mon étape la plus longue a été Granville-Troyes, passant au Sud de Paris sur Fontainebleau. Un peu plus de trois heures ! Pour moi, c'est long. J'ai fait le

tour du Cervin, et avec peu d'essence, on arrive à passer le dôme du Mont Blanc! C'est son plafond maximum et pour ce faire, c'est plein gaz jusque là-haut, à 15.000 pieds. Il faut le laisser monter tout doux et compenser le manque d'oxygène en « travaillant » la mixture (richesse) à l'aide du compte-tour et de la température des gaz d'échappement, en restant coté riche si l'on veut garder ses soupapes ! Bien des avions de cette époque n'ont pas de correcteur de richesse altimétrique. Le SV4 Stampe, avec un Renault 4P, l'avait...mais ça marchait quand ça voulait!

Deux lames d'acier plates, sans amortisseur, sont le train principal. Plus simple c'est difficile à faire ! (Le Broussard est pareil). La roulette de queue, couplée à la gouverne de direction, améliore le guidage de l'avion au décollage, à l'atterrissage quand la gouverne perd de son efficacité et au roulage. Les freins, indépendants, aident aux manœuvres serrées et au point fixe.

Le premier propriétaire de l'HB-COR construit



Moteur C- 140 HB - COR

en 1954, monsieur Kurt Pischl, le fit venir des USA, à l'aérodrome de Kloten (aujourd'hui Unic Airport!) près de Zurich, en Suisse, où il fût remonté. Il l'utilisa jusqu'en 1973. Le 2 juin 1970, lors d'un vol retour depuis Bruxelles, une rupture du carter à l'embase d'un cylindre, au dessus de l'Alsace, contraint l'équipage à poser en urgence sur l'aérodrome de Phalsbourg. Il procède là, à l'échange du moteur et regagne Lausanne en vol. Paul Margot l'achète le 20.9.1973 et l'utilise jusqu'en 1984. Il le cède à Philippe Joyet, avec promesse s'il s'en défaisait, de le donner à l'AMPA (Association pour le Maintien du Patrimoine Aéronautique, à laquelle j'ai adhéré en 1989). Philippe Joyet part aux USA. L'AMPA récupère l'avion qui vole jusqu'en 1989 dans sa livrée d'origine, puis il est entièrement démonté et restauré. Je participe à ce travail. Le moteur subit une révision de routine. L'avion revole en 1993, repeint dans une nouvelle livrée. Une association à huit membres est créée pour l'utiliser. Je passe ma transition pour le piloter, le 31 mai 2000.

Décollage et atterrissage demandent plus d'attention qu'un avion à train tricycle. On doit empêcher toute velléités de la machine à zigzaguer, survivre. A toute action sur le palonnier, au sol, on doit anticiper une correction, surtout sur piste en dur. On dit qu'il faut « pédaler » ou, « piloter jusqu'au bout » ! L'herbe est le terrain favori ! Mais bon, on s'en sort ! Stable en l'air, mou aux ailerons, léger : 680kg, par vent turbulent il devient fatigant.

En 2005 le moteur est remis à zéro heure. La vieille radio est remplacée par une moderne, un « push to talk » est monté sur le volant de droite, très utile quand les conditions de vol sont délicates : Le pilote, pilote ; le passager « bavarde » avec le contrôle ou cherche la route ! Le « VOR » (à une seule décimale, donc peu utilisable) est remplacé par un « transponder », obligatoire pour traverser les zones contrôlées (*photo.*) Nous carénons les roues par deux belles « pantoufles » qui nous sont offertes ! Il a belle allure. (*photo.*) Un support pour GPS Garmin III est ajouté, avec prise sur le circuit électrique de bord.



Planche de bord

J'ai fait bien des vols en France. Granville et les plages du débarquement; Avranches et le Mont-St-Michel; Issoire et le viaduc de Millau; Mende, l'aérodrome de « La grande vadrouille »; le Gers et les contreforts pyrénéens; les châteaux de la Loire, depuis Orléans; Nancy ; Lons le Saunier, où nous avons notre semaine d'aviation rétro autour du 14 juillet ; Langogne en Lozère, quel accueil, un vrai plaisir ! J'ai été très bien reçu...presque partout. Mon dernier vol, Lausanne-Gap-Cannes avec mon fils Frédéric, lors de notre réunion à Fréjus, a été formidable. Nous avons volé de conserve jusqu'à Gap avec un " motoplaneur " Fournier ! Au retour, nous l'avons retrouvé encore à GAP et sommes rentrés ensemble à Lausanne, où par une bise 30° de travers droit (la piste est une 18/36), avec rafales à 30 nœuds, m'a fait « pédaler dur ». Les gardes frontières nous attendaient. Nous avons déclaré : l'air de Cannes !



Procédure d'atterrissage sur Lausaane

L'avion totalise 4115 heures de vol et 7838 atterrissages ! Pas mal non ! 170 fr/suisses de l'heure couvrent les frais d'exploitation, si l'avion vole 60 h par an.

Voilà, mes amis, l'histoire de ce petit avion qui nous procure bien du plaisir.

- JEUX - DETENTE -

Jeu Concours de « Mots Croisés »
Grille n°17

Proposé par :

Fernand Yves PARABIS

16, rue Honoré de Balzac

30000 NIMES

Tél. 04 66 26 06 32

E-mail : parabis.fervi@orange.fr

Nous proposons dans cette rubrique **un concours de « mots croisés »** accessible à tous les adhérents.

Pour y participer il vous faut **envoyer** à l'adresse ci-jointe une **copie de la grille n° 17 complétée**, par : **courrier postal ou par e-mail.**



	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1				■								■
2				■								
3					■				■			
4					■				■			
5				■							■	
6			■						■			■
7				■					■			■
8		■				■			■			
9	■			■						■		■
10					■							

Le gagnant sera désigné par tirage au sort en Assemblée Générale en mai 2010.

Une coupe sera adressée à l'heureux vainqueur.

HORizontalement :

- 1 - Moyen de transport de masse - Calculer approximativement.
- 2 - Condiment mélangé - Rusées.
- 3 - Département - Établissement scolaire- Tiers de temple Aztèque.
- 4 - Surveillance dans le désordre - Inventée par les Socialistes - Désigné.
- 5 - Mal déchiffrés - Néologisme pour couronner un ancien Roi de Perse.
- 6 - Phonétiquement : baie rouge - Support.
- 7 - Fleuve normand qui a perdu son cours - Déesse - Négation anglaise.
- 8 - Département - Homme ou bête ?.
- 9 - Note - Ressemblent à des étuis.
- 10 - Etes-vous content de la vôtre au réveil ? - Agiles.

VERTICALEMENT :

- A - Pour cerner.
- B - Baie comestible - Note.
- C - Les truffiers s'y mette - Exempts de virus.
- D - Ville royale.
- E - Sigle de commandement - Écrivain Français.
- F - Fils légitimes de Baxter - Abréviation d'écran.
- G - Qualifie une partie d'un pays voisin frontalier.
- H - Ancien peuple installé en Italie - Pronom personnel.
- I - Union générale quelconque - Avec son pet final, il désignait une fable au moyen-âge.
- J - Ratifie juridiquement.
- K - Authentique - Supprimée.
- L - Difficile pour lui de tenir un dialogue.

Tableau Bilan 2009

	Avoir	Crédits	Débits
Situation au 01-01-2009	17 350,83		
Encaissement (cotisations + participation A.G. + Mémoires + Pin's + annuaires+Tee shirts)		42 052,80	
A.G séjour + festivités			36 381,70
Imprimerie journal n°56			1 112,28
Imprimerie journal n°57			1 161,32
Imprimerie Mémoires & Annuaires			138,50
Dépenses générales (Timbres, Fournitures + solidarité).			2 241,38
Intérêts Livret A		393,95	
Médailles (gravure gratuite)			1 007,00
Frais de banque			103,02
Situation au 31-12-2009	17 652,38		

EVOLUTION DES COTISATIONS

Suite à une demande formulée lors de la dernière AG, le trésorier communique :

Le nombre de cotisations encaissées est le suivant :

2005 : 261 2006 : 266 2007 : 266 2008 : 282 2009 : 323

Ce qui fait apparaître, depuis 2007 une augmentation du nombre de cotisants.

Cela étant dû au concours des adhérents et également des membres du Bureau qui ont pu utiliser les récents outils informatiques : Base de donnée et site ENPA

Il est à signaler que nous allons continuer nos efforts dans ce sens.

<p>MIGUEL Jean Pierre 6 Impasse François Verdier 31170 TOURNEFEUILLE</p>

Résultats de Jeu Concours grille n°16 du journal n° 57

la	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	O	C	C	L	U	S	I	O	N		T	A
2	O	C	C	I	S	E		V	A	L	S	
3			I	R	E	S		A	G		U	N
4	O	M		E	E		P	L	E	I	N	E
5	B	A	N		S	A	I	E		M	A	
6		G	O	N		R	E		R	A	M	A
7	F	O	R	A	G	E		M	A	M	I	E
8	A	G	A	C	E		V	I	L		S	I
9	T		D	R	O	P		N	E	T		O
10	S	I		E		Y	P	O		E	C	U

Voici les réponses au jeu de mots croisés et liste des participants au 22/01/2010.

Cependant voici les bons participants :

BERBACHI Abdelkader - **LABBÉ** Alain - **VALLESPIR** Robert.

La personne désignée après tirage au sort de cette liste est : **VALLESPIR** Robert promotion 56-60

vainqueur de la grille n° 16.

félicitations un trophée lui est offert par l'Amicale.

MEMENTO DE LA TRESORERIE

la cotisation 2010 est à 17 Euros.

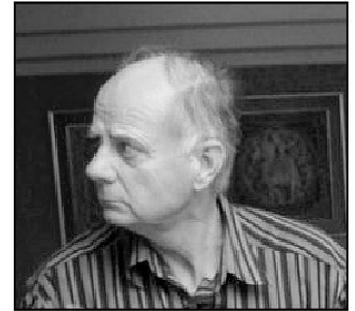
Pour savoir si vous êtes à jour de votre **cotisation 2010** consulter **votre étiquette sur l'enveloppe de votre journal.**

Cette étiquette indique votre état de cotisation des 3 dernières années (voir page 27 explication).

Si vous n'avez pas payé 2010, ne tardez pas à régulariser votre situation pour nous éviter une relance.

Adressez votre chèque, libellée à l'ordre de « **l'Amicale de l'ENPA** »

MIGUEL Jean Pierre
6 Impasse François Verdier
31170 TOURNEFEUILLE



MIGUEL Jean Pierre

Nous vous recommandons de regrouper avec le paiement de la cotisation les accessoires disponibles si dessous.

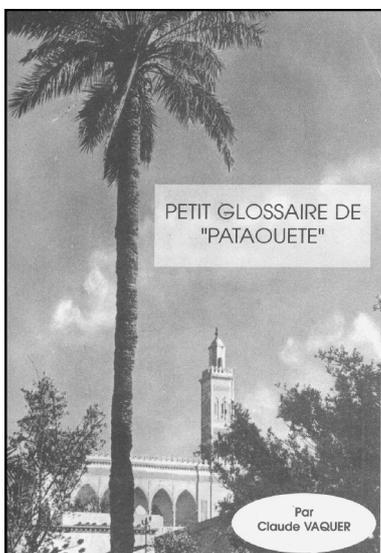
Quelques rappels essentiels : à votre disposition



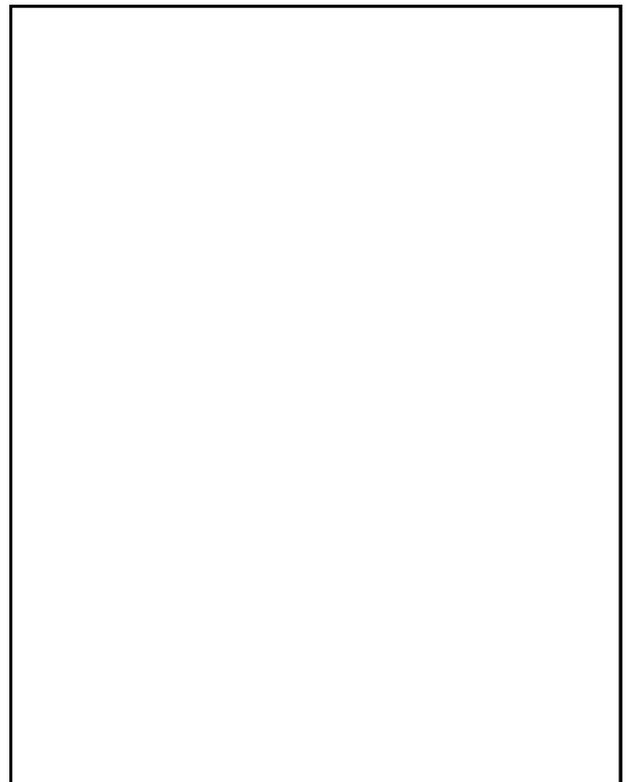
- Pin's : 3 €
- Annuaire : 3 €
- La Casette VHS sur le film réalisé en 1960 sur l'École de Cap Matifou : 10 € (film pour vos archives).

Nota : Le DVD existe également au même tarif.

- Le Petit Glossaire de "PATAOQUETE" de Claude VAQUER : 5 €



Nota : Les frais d'envoi de ces derniers sont à la charge de l'Amicale.



Livre sur l'histoire et l'apologie de notre école sous forme de témoignages et souvenirs.

Ouvrage de 456 pages - 175 photos monochromes et 29 photos couleurs.

Prix : 18 € + 4 € de port = 22 €

- Hommage à Yvon LORENZO- Promotion 1944-48 -

Christian **MIRALLES** raconte Yvon **LORENZO** :

C'était mon ami. Un ami de longue date. Nous avons fait un long chemin ensemble, sans jamais interrompre nos relations, depuis l'enfance à l'école de Ménerville puis à L'ENPA, et malgré nos voies différentes d'activités nous n'avons cessé de correspondre et se revoir.

C'était un homme courageux, volontaire, aimant la vie, le sport, le rire ; il était de bonne camaraderie et aimait sa famille, ses proches, ses amis sincères.

Etudiant à l'ENPA, il faisait partie de la promotion UNAL, première promotion qui fut le fer de lance de notre école. Sorti diplômé, par ses compétences, a rendu de bons et loyaux services à l'Aéronautique. C'était un homme de valeur.

Pour mémoriser l'anniversaire de notre promotion il s'est engagé avec l'Amicale pour organiser en Mai 1999, à Blois une réunion de l'Amicale des Anciens ; ce fut une réussite et les présents à ce cinquantenaire s'en souviendront sûrement.

Je joins une photo de cette réunion où une « brochette » d'Anciens de notre promo figurent : de G à D :

-Yvon **LORENZO**, **GISBERT**, **FRANCOIS**, **MIRALLES**, **GIRARD**.

Sa maladie:

Depuis quelques temps il avait des problèmes de santé mais en parlait peu ; il n'aimait pas s'apitoyer sur son état. Puis, ces derniers mois de l'année, la dernière lettre que j'ai reçue racontait sa maladie, ses angoisses, preuve qu'il se sentait mal ; depuis, son silence inquiétait jusqu'à ce 11 janvier 2010 où son épouse m'annonça son décès.



Je me fais donc l'interprète de l'Amicale pour nous incliner devant la peine de son épouse, ses enfants, et dire que nous leur témoignons toute notre sympathie et notre tristesse.

« Les souvenirs du passé sont les rides de l'âme ». X de Maistre.

Le souvenir des moments partagés avec Yvon resteront à tout jamais en notre mémoire.

On se souviens encore de notre passage à Blois, rencontre que tu avais organisée avec autant de minutie.

Nous assurons son épouse de tous nos sentiments les plus affectueux.

Le Président et les Membres du Bureau.

- A notre Ami -

HOMMAGE POSTHUME A Henri PINAULT

Lors de notre assemblée générale du 29 mai 2009 à Saint Raphaël j'ai été surpris de rencontrer, à cette occasion, Henri, affaibli, diminué, entouré de membres de sa famille dont sa fille Laurence RECH.

Comme je m'informais, auprès de camarades, de la présence de notre ami, dans ces circonstances et en ce lieu, on m'apprit qu'il avait subi une grave opération au cerveau, que de graves séquelles en résultaient, dont certaines encore apparentes et que le pronostic vital à brève échéance était engagé.

Pourtant Henri était heureux parmi nous, malgré ces vicissitudes. Pourquoi, alors, cette volonté de sa famille et de lui-même, de se retrouver, au milieu de ses anciens camarades ? Dans cette démarche étonnante, imprégnée d'une grande humanité, on devinait, en filigrane, s'entremêlant, des sentiments d'amour, de fidélité, d'attachement, de courage et de respect liés à la famille, à l'école, aux amis, à la vie tout simplement. Je réfèrais, au président de l'amicale, de cette évidente constatation et souhaitais la noter dans le compte rendu de l'assemblée générale.

Cela ne s'est pas réalisé pour de multiples raisons, pudeur, discrétion, respect de la vie privée.

Parce qu'on était là, peut-être, aussi, à l'instant, dans l'anecdotique par rapport aux autres points de la réunion ? Je ne saurais le dire.

Aujourd'hui Henri est décédé. En apprenant la nouvelle, nous décidions, avec l'assentiment du bureau, de lui rendre ce modeste hommage, en insistant particulièrement sur ses derniers instants en notre compagnie et aux attentions dont il faisait l'objet, de la part de ses proches, sur le chemin de l'issue finale.

Dans une lettre adressée, à la mi-décembre, à notre président, Laurence résumait de manière concise, ce que nous avons perçu et ressenti : « mon père a vécu une année très difficile avec la maladie. C'est avec une grande joie qu'il nous a fait connaître les anciens de Cap Matifou, une partie de sa vie qui a compté énormément pour lui et dont il était fier.

Ce rassemblement lui a permis, malgré sa grande fatigue, le temps d'un week-end, de mettre entre parenthèses, son douloureux quotidien.

Ces instants partagés en famille, à vos côtés, ont été nos derniers instants de bonheur»

Henri, je pense que les regrets de tes copains, des anciens de la promo 55/59 et de ta famille ne te concernent (peut-être) plus, mais ton souvenir persistera longtemps encore dans nos mémoires et dans nos cœurs.

Pour le bureau de l'amicale ENPA
Armand **GALLARDO**

Très touchés, par le décès d'Henri **PINAULT**, le Président et le Bureau de l'Amicale, au nom, des Anciens du Cap Matifou présentent : à Madame Thérèse **PINAULT**, son épouse ; à ses enfants et petits enfants, leurs condoléances attristées et l'expression de leur profonde sympathie.

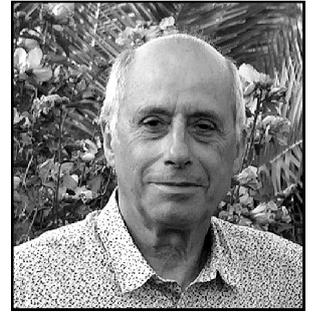
Le Président
Antoine **PALOMAR**



Henri entouré de sa fille Laurence et d'Antoine



**AMICALE DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A.
CAP MATIFOU / ALGER**



N° Dossier d'enregistrement : n° W313008234

L'ÉQUIPE Du BUREAU

Le Président

Président d'honneur : Pierre TRAINAR 22 Rue Déodora 31400 TOULOUSE. tél : 05 61 52 85 31

Président :] Antoine PALOMAR 18 Allée de la Durance 31770 COLOMIERS
Trésorier Adjoint] tél : 05 61 15 42 58 É-mail : antoine.palomar@free.fr

Vice Président : Bernard MANS Rue de Gagin 31600 MURET. tél : 05 31 47 00 39

Secrétaire Grl : Armand GALLARDO 21 Rue des Glaïeuls 31400 TOULOUSE. tél : 05 61 20 67 14

Secrétaire Adjt : Pierre BOISSON Résidence Corniche Bellevue Bt 4, 217 Corniche d'Agrimont
06700 St. LAURENT DU VAR. tél : 04 92 27 06 86

Trésorier : Jean Pierre MIGUEL 6 Impasse François Verdier, 31170 TOURNEFEUILLE.
tél : 05 61 86 83 66

Information : - Jacques GUIMONET Clos St Victor 13600 CEYRESTE. tél : 04 42 71 84 55

Journal - Thomas CARASCO 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON. tél : 05 56 32 25 88
- Marcel PARABIS Lot. Voltaire 52 Mme de Sévigné 30540 MILHAUD.
tél : 04 66 74 17 15

Comité lecture et rédaction :

- Claude VAQUER 37 rue de Firmis 31650 St. ORENS DE GAMEVILLE. tél : 05 61 39 28 49
- Roger COSSO 3 rue du Docteur Hervé 31300 TOULOUSE. Tél : 05 61 49 27 16

Comité Opération Cinquantenaire :

- Gilbert BARRAUD 130 Rue Arc-en-Ciel 69210 EVEUX.
- René ROBEIN 35 Rue Prosper Estieu 11400 CASTELNAUDARY. tél : 04 68 23 26 36

Gestionnaire : Pierre ARNAC : 5 rue Bertrand de l'Isle 32600 ISLE JOURDAIN. Tél : 05 62 07 06 91

Internet

Webmaster : arn.acum@orange.fr

Site ENPA : <http://www.enpa-capmatifou.com>

Relations et Communications :

- Sylvestre AMBROSINO : 61 Av. du Vallon Cidex 92 6 domaine du Cinodon 06330 ROQUEFORT
LES PINS

- Henri BOBE : Zac du Mas Vincent Route Nationale 113, 13580 LA FARE LES OLIVIERS
- Alain NIETO : 9 Allée Paul Verlaine 94510 LAQUEUE EN BRIE
- Louis GIOVANELLI : 6 avenue de l'Orangerie 91540 MENNECY
- Raph ARGUIMBAU : 7 rue des Peupliers 63800 CURNON D'Auvergne
- Jean Pierre CRUANES : 56 Rue Meissonnier 87000 LIMOGES
- Francis SINTES : Jardin des Clos 362 Ch. De la Gabelle 06220 GOLFE-JUAN
- Richard BONGIORNO : Parc Golf Esterel 65 Allée Tumberry 83700 SAINT RAPHAËL-